La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1958 N° 16

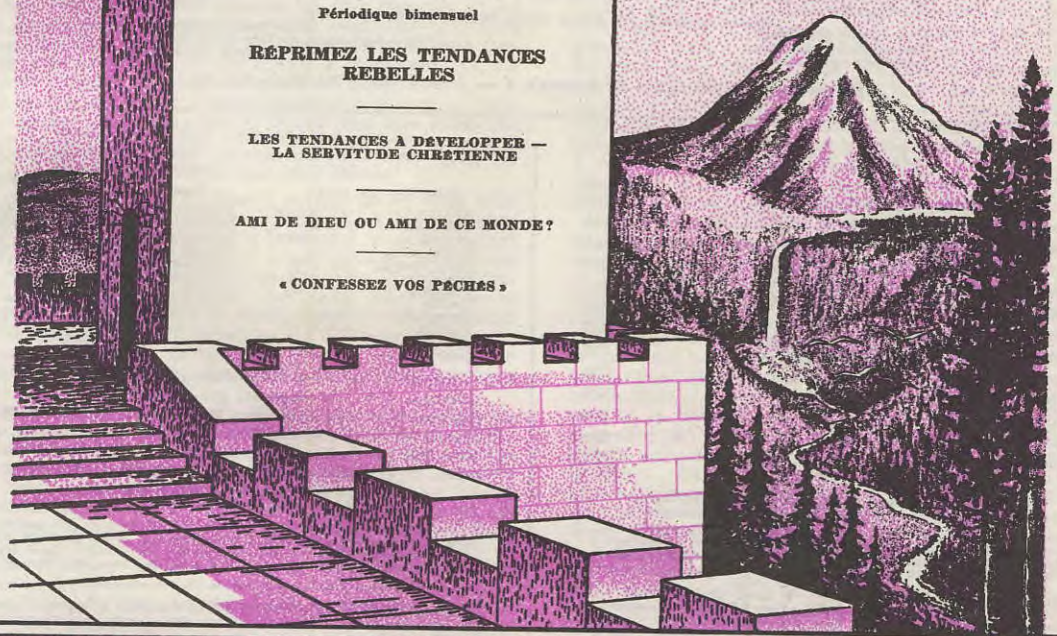
Périodique bimensuel

RÉPRIMEZ LES TENDANCES REBELLES

LES TENDANCES À DÉVELOPPER — LA SERVITUDE CHRÉTIENNE

AMI DE DIEU OU AMI DE CE MONDE?

« CONFESSEZ VOS PÉCHÉS »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un roi régnera selon la justice	243
Réprimez les tendances rebelles	244
Les tendances à développer — la servitude chrétienne	249
Ami de Dieu ou ami de ce monde?	250
La découverte de l'étang de Gabaon	251
Le passé et le présent	251
« Confessez vos péchés »	252
Cultivez une bonne disposition mentale	253
Questions de lecteurs	255
Tir rapide dans l'église	256
Communications	256
Textes quotidiens pour septembre	256
Eprouvez votre mémoire	256

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1953
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto
Allemand	Ilocano	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	Indonésien	Birman	Kanarais	Silozi
Arabe	Italien	Chinois	Malayâla	Tamoul
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Chishona	Norvégien	Civemba	Ourdou	Turc
Cinyanja	Portugais	Coréen	Pangasinan	Ukrainien
Danois	Slovène	Croate	Polonais	Xosa
Espagnol	Suédois		Russe	Yorouba
Finnois	Tagala			Zoulou
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LVI 15 août 1958 № 16

UN ROI RÉGNERA selon la JUSTICE

LE JOUR où le Christ chevaucha humblement sur un ânon dans Jérusalem, une foule nombreuse répandit ses vêtements et des branches sur son chemin. Elle le salua comme Roi et Libérateur en criant: « Hosanna (Sauve donc!, *NW*) au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom (de Jéhovah, *NW*)! Hosanna au plus haut des cieux! » (Mat. 21: 9). Cette foule mettait en lui son espérance pour un royaume de paix.

Des multitudes ont entendu parler de ce Roi au cours des siècles qui se sont écoulés depuis. Elles ont déclaré avoir foi en lui, se sont prétendu ses disciples dont elles ont utilisé les noms pour prénommer beaucoup de leurs enfants. Des prénoms comme Jean, Jacques, Pierre, Matthieu, Thomas et Paul devinrent usuels. Cette partie du monde où ils prédominent est connue sous le nom de chrétienté.

Quoique ces foules proclament leur fidélité au Prince de la Paix, elles n'ont pas vécu en paix. Elles ont méprisé son commandement d'avoir de l'amour l'un pour l'autre et elles ont haï, torturé, tué. Les guerres les plus violentes et les plus destructives éclatèrent en son sein. Ces personnes s'imaginent être des disciples du Christ, des chrétiens. Certaines vont jusqu'à penser que c'est à la chrétienté qu'il appartient d'établir le royaume du Christ sur terre.

Il est difficile de comprendre comment quelqu'un en vient à s'imaginer que le royaume du Christ peut être établi par des humains, confié même à des humains dont le respect pour les lois de Dieu ou pour les principes que Jésus enseigna est nul.

Les membres de la chrétienté parlent de lui dans leurs églises, ils donnent le nom de ses disciples à leurs enfants, mais cela ne signifie pas qu'ils le suivent et qu'ils instaureront le royaume du Christ ou même qu'ils en deviendront jamais les sujets. Les vrais imitateurs du Christ pensent de la même manière que lui; ils vivent selon les justes principes d'après lesquels il vécut, ils prêchent les mêmes vérités scripturales qu'il enseigna. Ils ne déclarent pas leur amour pour le Roi, le Christ Jésus, pour en même temps rechercher l'amitié du monde, que la Bible identifie comme son ennemi.

Les relations toujours plus tendues entre les nations incitent certaines personnes à penser que le règne du Christ est encore éloigné de plusieurs siècles. Ce point de vue fut récemment exprimé par un observateur militaire qui disait: « Le millénium est toujours pour des siècles lointains. Ils n'existe en effet pas encore d'instrument offrant une solution permanente et la résolution d'un problème fait place à un autre. Il n'y a pas de sécurité complète et absolue — et cela ne se verra jamais dans notre monde de vie et de mort. »

La façon de faire des nations ne permet pas d'aboutir à une telle conclusion. Pour être établi, le règne du Christ n'attend pas que la condition d'animaux privés de raison et prêts à se sauter à la gorge, condition qui est celle des hommes d'aujourd'hui, fasse place à un comportement d'individus civilisés. Il n'attend pas que les foules de la chrétienté commencent à vivre d'après les principes chrétiens. S'il en était ainsi, le règne millénaire ne viendrait pas dans des siècles et même pas dans l'éternité.

Dieu a donné au Christ autorité et puissance pour commencer à exercer sa domination totale sur la terre au moment fixé. Les actions des nations n'ont aucune influence sur le temps du commencement de son règne. Il n'a pas à attendre que les nations païennes et la chrétienté se convertissent. En fait, le Christ est déjà établi dans la puissance de son Royaume et il règne au milieu de ses ennemis, comme cela fut prédit dans le Psaume 110.

Au temps fixé par Dieu, ce Roi céleste purifiera la terre; les nations païennes et la chrétienté seront alors balayées. « Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » (Ps. 2: 8, 9). C'est la seule façon possible de les arrêter dans leur folle course de destruction; il ne peut y avoir de coexistence entre elles et le royaume du Christ.

Une grande multitude perçoit l'hypocrisie et la confusion de la chrétienté et lui tourne le dos. Ces personnes ne veulent plus avoir part à ses haines et à ses guerres. En déposant les armes pour vivre en paix, elles accomplissent cette prédiction de la Bible: « Il arrivera à la fin des jours, que... des nations nombreuses viendront et diront: Venez, montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers... Il sera l'arbitre de peuples nombreux et le juge de nations puissantes et lointaines. Ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en serpettes. » — Michée 4: 1-3, *AC*.

Ces gens paisibles font savoir au monde que leur Roi est le Christ et que son royaume est le gouvernement dans lequel ils mettent leur confiance pour la sécurité, la justice et la paix. En tant que peuple, ils forment une Société du Monde Nouveau qui réalisera les promesses formulées en rapport avec le règne millénaire du Christ.

Puisque ces personnes se sont engagées dans la voie de la paix dans un monde déchiré par les guerres, qu'elles sont unies dans l'amour en dépit des différences de races et de nationalités, il y a là la preuve qu'une société peut vivre en paix et en sécurité. Ce fait fut relevé par un journaliste australien qui écrivit: « Les témoins de Jéhovah constituent le seul mouvement pour la paix au monde à marcher vers le succès... Ils ont prouvé qu'il était possible de vivre en paix. » Ils sont capables de vivre en paix parce qu'ils suivent le Christ comme le firent ses disciples, et non à la façon de la chrétienté.

Après que le Christ aura purifié la terre de ce présent système de choses, ces débonnaires, ce peuple qui aime la paix, verra les paroles de Jésus s'accomplir sur lui: « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! » (Mat. 5: 5). Leur sécurité et leur paix ne seront plus troublées par des impies car, « le méchant ne sera plus ». L'assurance en est donnée par la juste domination que le Christ exercera sur la terre. Il aura réalisé l'espoir de tous ceux qui l'ont salué comme Roi le jour où, sur le dos d'un ânon, il fit son entrée à Jérusalem.

« J'appelle et... vous résistez... vous rejetez tous mes conseils... vous n'aimez pas mes réprimandes. » — Prov. 1:24, 25.

RÉPRIMEZ LES TENDANCES REBELLES

LA RÉBELLION fut le premier acte de péché. Elle eut pour conséquence un jugement adverse contre ceux qui suivirent une voie rebelle. Maintenant que le premier rebelle prend sa position finale contre Jéhovah et ses loyaux serviteurs, recourant à des moyens divers et subtils, il convient que nous examinions les pensées, les motifs, le comportement et toute forme de conduite, afin d'être sur nos gardes.

[2] En étant sur nos gardes quant à nos pensées, il faut reconnaître que le jugement ou les conclusions de l'homme ne sont corrects qu'autant qu'ils sont en harmonie avec ceux de Jéhovah, tels qu'ils sont manifestés dans sa Parole. S'il y a désaccord sous quelque rapport que ce soit, cela révèle une tendance à se laisser guider par les pensées des créatures. C'est là une forme de rébellion. Cela peut être très faible au début, mais si l'influence des pensées et des décisions des hommes persiste, cela peut mener à la condition décrite par Jacques: « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. » — Jacq. 1:14, 15.

[3] Quand nous observons les actions des hommes de ce monde, nous voyons que leurs pensées et leur conduite sont modelées sur le « dieu de ce monde », le premier rebelle qui devint Satan. De même que les traits et les caractéristiques des enfants portent l'empreinte de leurs parents, de même tous les hommes subissent les conséquences de la rébellion des premiers parents et de leur conduite coupable dans le jardin d'Eden; ainsi le péché de rébellion fait fortement sentir ses effets sur les hommes de notre époque. Il est nécessaire donc que tous se tournent vers la disposition paternelle prise par Jéhovah en faveur de l'homme et qui est Jésus-Christ son Fils (Jean 3:16). Ce n'est pas que les individus reçoivent une nouvelle naissance sur le plan physique, mais l'acceptation du Fils consiste à renouveler l'esprit et à revêtir une « nouvelle personnalité laquelle, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de celui qui l'a créée ». — Col. 3:10, *NW*.

[4] Jésus-Christ a suivi la voie parfaite, étant entièrement exempt de tout trait rebelle; il était donc le modèle parfait. Il ne prit pas de décision lui-même. « Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » « Je fais toujours ce qui lui est agréable. » Nous avons là un bel exemple d'un attachement complet et exclusif au Père, l'exemple de quelqu'un entièrement exempt de tendances rebelles. C'est là une incomparable démonstration de servitude. Il invita ses disciples à suivre son Père, à son exemple: « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » Cette déclaration fut faite, évidemment, pour ceux qui étaient sortis du monde et avaient suivi le Maître, ainsi qu'il l'attesta lui-même: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » — Jean 5:30; 6:38; 8:29; 15:10; 17:16.

[5] D'après ses propres paroles, il est évident qu'une parfaite conformité avec son Père et lui est obligatoire pour être reconnu comme fils. La digression est par conséquent déplaisante et constitue une rébellion contre ce qui est droit. Il faut donc bien prendre garde aux décisions régissant les actions et les motifs pour éviter la rébellion.

[6] Le Père a établi des instructions justes; et dans la mesure où elles sont parfaites et imposent des exigences, les anges et les hommes ne peuvent prendre des libertés. Une éminente créature spirituelle suivit une voie de trahison et d'insoumission dans le jardin d'Eden et incita d'autres à le suivre. Ceux qui ont une nature rebelle cherchent toujours à amener d'autres à penser comme eux, essayant ainsi de s'attacher des disciples dans leur révolte. La voie du rebelle sous ce rapport conduisit à son expulsion. L'exclusion ou l'excommunication frappa plus tard les anges qui ne gardèrent pas leur rang premier mais s'appuyèrent sur leur propre intelligence. Le premier couple humain, Adam et Eve, fut exilé du paradis reçu de Jéhovah par suite de son désir égoïste et plein de convoitise, en choisissant d'écouter le serpent et en renonçant à la vraie parole de Jéhovah. Comme Jéhovah ne « change pas », Adam et Eve avaient conscience de conseils divins de ce genre: « Confie-toi en (Jéhovah) de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » Ce conseil fut consigné plus tard dans Proverbes 3:5, 6. — Jude 6.

[7] La rébellion d'Eve se produisit parce qu'elle fut séduite, comme nous le constatons dans le récit de la Genèse: « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. » La rébellion d'Adam fut délibérée et sans remords, et entraîna le jugement adverse de Jéhovah contre lui et aussi contre sa femme. — Gen. 3:6, 17-19.

ABANDONNER JÉHOVAH

[8] Les Israélites possédaient le récit historique de ce qui s'était passé au jardin d'Eden et par la suite au déluge et aussi quand Jéhovah manifesta sa puissance en délivrant Israël de la servitude égyptienne. Cependant les Israélites s'appuyèrent sur leur propre intelligence et renoncèrent à la position favorisée que Jéhovah leur avait donnée parmi les nations. Outre la parole écrite de Dieu pour les guider, ils avaient le témoignage direct de leurs ancêtres sur la remarquable manifestation de la puissance et de l'amour de Jéhovah à leur égard. Jéhovah alla même plus loin en donnant des sauvegardes à son peuple quand il pourvut à une loi par Moïse. Il ne leur donna pas seulement les Dix commandements directement écrits de sa main mais encore de nombreuses autres lois sur des choses secondaires pour sauvegarder leur conduite et chacune de leurs actions.

[9] Quand ils entrèrent dans le pays que leur donnait Jéhovah, ils furent divinement mis en garde contre les pra-

1, 2. Quel fut le premier type de péché? Qu'est-ce qui peut en être responsable et quel en est l'aboutissement?
3. Qu'est-ce qui détermine la conduite des hommes et comment peut-elle être changée?
4, 5. a) Sur quoi le parfait exemple de Jésus était-il basé? b) Pourquoi la parfaite soumission à la volonté divine est-elle si importante?
6. Que se produit-il quand une créature prend des libertés avec la Parole de Jéhovah?
7. Si tous les deux commirent le péché, quelle est néanmoins la différence entre le péché d'Eve et la transgression d'Adam?
8, 9. Quelle erreur commirent les Israélites?
10. Quelle était la situation des Israélites aux yeux de Jéhovah quand ils se montraient obéissants et quand ils étaient rebelles?

tiques idolâtres des habitants païens. Ils reçurent l'ordre de détruire le culte de Baal afin de n'être pas pris au piège. Ils n'exécutèrent pas cet ordre, se montrant directement désobéissants. Quand la stricte adhésion à la Parole divine se relâchait, de nombreux Israélites tournaient leur attention vers la fausse adoration qu'ils devaient détruire, de sorte que leur rébellion les conduisit à la servitude de la fausse adoration. Il fut nécessaire un jour que Joas défiât la puissance du faux dieu Baal en disant aux Israélites: « Voulez-vous être de ceux qui font une défense légale pour Baal pour voir si vous pouvez le sauver? Quiconque fait une défense légale pour lui devrait être mis à mort. » (Juges 6: 31, *NW*). Le fait qu'il lança ce défi montre que certains avaient suivi cette pratique idolâtre et s'efforçaient de défendre la cause d'une religion étrangère au mépris de l'ordre de Jéhovah qui disait de détruire tout vestige de ce faux culte.

[10] Il fut encore dit aux Israélites de ne pas se faire d'images taillées de bois et de pierre et de ne pas se prosterner devant elles: ce serait pratiquer une adoration comme celle qui avait cours dans les nations d'alentour. Notez combien était appropriée cette instruction donnée au vingt-sixième chapitre du Lévitique: « Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits. A peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange. » (Lév. 26: 3–5). Dans ce chapitre Dieu montre encore comment il pourvoira à tous leurs besoins, qu'il les aidera et sera à leurs côtés pour chasser les étrangers du pays. Il les mit aussi en garde contre ce qui arriverait en cas de désobéissance, comme le montrent les versets 14 à 16: « Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements, si vous méprisez mes lois... et que vous rompiez mon alliance, voici alors ce que je ferai. J'enverrai sur vous la terreur. » Ce langage était très clair; cependant les Israélites méprisèrent ces décrets. C'était la voie de la rébellion. Cela a peut-être commencé d'une façon à peine perceptible mais, comme on y persistait, ces choses ont conduit à la désobéissance totale et ont valu la défaveur de Jéhovah. Cette leçon nous montre qu'il faut obéir et non se rebeller.

[11] Pour rébellion contre les conventions d'alliance de la part de l'homme ou de la femme en Israël, des mesures furent prises. A ceux qui détenaient des charges dans le pays il fut dit de veiller à ce que les transgresseurs fussent enlevés et lapidés parce qu'ils étaient dignes de mort (exclus) par suite de leur profanation de la Parole divine. En fait, si ceux qui avaient la responsabilité de garder la pureté des activités de la nation et de réprimer la rébellion ne remplissaient pas leur devoir, ils tomberaient sous le coup du jugement adverse de Jéhovah; car cela montrait qu'ils s'appuyaient sur leurs propres idées et, par suite, n'exécutaient pas les exigences divines. Ils portaient une responsabilité plus grande. Cela est montré dans Deutéronome 17: 2–7: « Il se trouvera peut-être au milieu de toi, dans l'une des villes que (Jéhovah), ton Dieu, te donne, un homme ou une femme faisant ce qui est mal aux yeux de (Jéhovah), ton Dieu, et transgressant son alliance; allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, après le soleil, la lune, ou toute l'armée des cieux. Ce n'est point là ce que j'ai commandé. Dès que tu en auras connaissance, dès que tu l'auras appris, tu feras avec soin des recherches. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise en Israël, alors du fera venir à tes portes l'homme et la femme qui sera coupable de cette mauvaise action, et tu lapideras ou puniras de mort cet homme ou cette femme... Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. » Il incombait aux responsables de voir que toute rébellion fût réprimée et disparût. Il est clair que Jéhovah avait la rébellion en horreur et qu'il exigeait que son peuple se gardât de toute impureté.

[12] La fréquentation des habitants des nations païennes marqua le début de l'abandon de Jéhovah lequel exigeait une complète séparation d'avec de telles nations. Ces relations entraînèrent la contamination, et bientôt beaucoup d'Israélites furent dans la même condition de cœur que les païens. Aussi disaient-ils: « Dieu ne voit jamais ce que nous faisons! » (Jér. 12: 4, *Mo*). Ils croyaient que leurs mauvaises actions échappaient aux yeux de Dieu; en quoi ils se trompaient. C'est ce qu'indiquent ces paroles divines: « Ils sont déçus dans leurs récoltes, par la colère ardente de l'Eternel. » (Jér. 12: 13, *Mo*). Ils récoltèrent des épines. De leur rébellion ne pouvaient sortir des fruits, mais rien que des épines. Les mauvaises œuvres ne produisent pas de bons fruits. Aujourd'hui également de nombreuses personnes sont déçues quand la colère divine s'exerce contre elles par son organisation et qu'elles sont rejetées; et même si leurs actes secrets ne sont pas connus par l'organisation divine visible afin que des mesures puissent être prises, Dieu voit ces choses et bientôt de telles personnes sont très malades spirituellement, parce qu'elles n'ont pas la faveur divine et ne possèdent plus son esprit ou ses bénédictions. Jéhovah ne tolère pas les hommes iniques. Les mesures prises contre une attitude rebelle même de nos jours sont semblables à celles prises aux jours de la nation d'Israël, et un rebelle était exclu de la faveur divine pour n'avoir pas adhéré aux justes principes. Ses vrais serviteurs, d'autre part, observent une complète loyauté.

[13] Le péché consistant à abandonner Jéhovah est le péché de rébellion, et il vient de ce qu'on s'appuie sur soi-même ou sur les jugements d'une autre créature humaine. Jérémie avait quelque chose à dire sous ce rapport: « Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de (Jéhovah)! » En abandonnant Jéhovah, un serviteur se trouverait dans la situation décrite par ces paroles: « Car mon peuple a commis un double péché: Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » Là où il n'y a pas d'absorption de vérités spirituelles, les individus souffrent de la soif spirituelle et cela les expose à la mort. Dieu a encore dit à l'ancien Israël: « Pourquoi te pardonnerais-je? Tes enfants m'ont abandonné, et ils jurent par des dieux qui n'existent pas. J'ai reçu leurs serments, et ils se livrent à l'adultère, ils sont en foule dans la maison de la prostituée... Ne me vengerais-je pas d'une pareille nation? » — Jér. 17: 5; 2: 13; 5: 5–9.

[14] Ceux qui se tournèrent vers d'autres conseils et instructions que ceux de Jéhovah furent repris directement par Dieu. Cela est consigné dans Deutéronome 28: 20: « (Jéhovah) enverra contre toi la malédiction, le trouble et la menace, au milieu de toutes les entreprises que tu feras, jusqu'à ce que tu sois détruit, jusqu'à ce que tu périsses promptement, à cause de la méchanceté de tes actions, qui t'aura porté à m'abandonner. » Quelle condition malheureuse et désespérée pour ceux qui par leur conduite rebelle avaient abandonné la loi de Jéhovah!

[15] Bien que beaucoup de preuves fussent présentées quant au piège de ne pas obéir à la Parole de Jéhovah lorsqu'on est en relations d'alliance avec lui, on continua à l'abandonner. Même au temps de Jésus, peu avant qu'il fût pris, le Christ déclara que sous la contrainte certains de ses disciples murmureraient et il dit: « Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. » Quand quelqu'un ne croit plus à la Parole de Jéhovah, cela signifie qu'il s'appuie sur sa sagesse personnelle ou sur l'opinion d'autres créatures imparfaites et que son attention a été dirigée dans une autre direction que la voie de la sagesse. Cela indique la rébellion. Dans une telle circonstance Jésus demanda à ses disciples: « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? » La bonne réponse fut donnée par Pierre: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » Ceux qui persévérèrent dans les murmures abandonnèrent le Maître à ce moment. Celui qui persiste dans

11. a) Quel châtiment était infligé aux transgresseurs? b) Quel devoir incombait aux responsables?
12. Du fait que leur mauvaise conduite n'est pas vue, quels raisonnements peuvent tenir certains?

13, 14. a) Que se produit-il quand on se fie à son propre raisonnement? b) Quels châtiments fait venir Jéhovah?
15. Décrivez la nature rebelle qui se manifestait en certains disciples de Jésus.

les murmures se verra abandonner par Jéhovah. — Jean 6:64, 67-69.

16 Puis l'apôtre Paul déclara qu'un plus grand abandon de Dieu aurait lieu plus tard. Voici ses paroles: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner des disciples après eux. » Cela montre que d'autres s'appuieraient sur leur propre intelligence, qu'ils se rebelleraient et entraîneraient un certain nombre à leur suite. De plus, Jésus a annoncé que dans les derniers jours où nous sommes arrivés, il y aurait une apostasie semblable, particulièrement au temps de sa présence invisible. Il a illustré cela en parlant d'une classe de « vierges folles » lesquelles n'avaient pas pris suffisamment d'huile dans leurs lampes pour la période de ténèbres qui prédominerait. Il leur fut dit de s'appuyer sur la Parole divine et de lui permettre de régir leur vie, mais leurs lampes étaient insuffisamment approvisionnées et elles n'avaient pas de lumière spirituelle pour les guider. Cela leur arriva parce qu'elles s'étaient appuyées sur leur propre jugement en matière de choses spirituelles et beaucoup tombèrent. — Actes 20:29, 30; Mat. 25:1-13.

17 Soyons par conséquent sur nos gardes pour ne pas donner dans le piège consistant à tirer nos propres conclusions et à adopter une conduite rebelle. Pour nous mettre en garde contre une telle conduite, des pages et des pages de la Bible contiennent des choses capables de guider ceux qui aspirent à la justice et qui désirent adopter une conduite fidèle. Jéhovah ne permet pas au jugement de l'homme de diriger son organisation sur la terre, mais il désire que l'homme approuve totalement le jugement divin. Le dévouement exclusif à son égard est une obligation pour ceux qui ont voué leur vie et leur obéissance à Dieu. — Jos. 24:19, 20.

RÉBELLION DANS LA CHRÉTIENTÉ

18 Les systèmes religieux de la chrétienté se sont rebellées et refusent d'accepter aujourd'hui le règne de Dieu par son agent Jésus-Christ. Elles n'ont pas seulement rejeté les preuves présentées par ceux qui prennent fait et cause pour le règne de Dieu par son Fils, mais elles persécutent les vrais serviteurs de Dieu. Tandis que la Parole de Dieu dit que les chrétiens doivent se séparer de ce monde, elles en font partie intégrante et s'allient à ses éléments politiques et commerciaux (Jacq. 4:4; II Cor. 6:17). Dieu demande aux chrétiens de ne pas verser le sang, cependant la chrétienté se rend coupable d'effusion de sang en soutenant les nations belligérantes. La chrétienté s'est rebellée contre les justes principes de Jéhovah au point que l'adultère est toléré dans son sein. Elle approuve ces choses par son refus d'exclure ceux qui commettent l'adultère et d'autres violations (I Cor. 6:9, 10). La chrétienté s'est rebellée contre la suprématie de Jéhovah Dieu en soutenant et en propageant la doctrine de la trinité, où Jéhovah et Jésus-Christ sont coégaux et coéternels (Jean 14:28; Apoc. 3:14). Sa rébellion se manifeste par son rejet de la vérité biblique selon laquelle l'âme meurt et par son acceptation de la fausse doctrine païenne de l'immortalité inhérente de l'âme (Ezéch. 18:4; Eccl. 9:5, 10; I Cor. 15:53). Elle fait partie de ce monde tout comme les Israélites adorateurs de Baal et elle est comparable aux scribes et aux pharisiens du temps de Jésus. — Mat. 23:9, 13, 15.

19 Il est évident que le vrai chrétien doit se tenir séparé des influences politiques, ecclésiastiques, commerciales et matérialistes de ce système de choses. Retourner à ces choses ayant cours dans le présent monde serait sans aucun doute se confier en ses propres conclusions et se détourner des bons conseils de la Parole divine. Il n'y a qu'un seul guide sûr capable de diriger nos pas et ce guide est la Parole de Jéhovah, la sainte Bible.

16. Quelles rébellions devaient encore se produire plus tard dans l'Eglise?
17. De quel genre d'erreurs doit se garder le chrétien?
18. a) De quelle façon la chrétienté s'est-elle rebellée contre les principes de Jéhovah? b) Quelles fausses doctrines a-t-elle diffusées?
19. Quel discernement le chrétien doit-il développer?

RÉPRIMEZ LES TENDANCES MATÉRIALISTES

20 Le chrétien doit être animé de motifs purs dans son comportement. Il ne doit regarder ni à droite ni à gauche; tel est l'exemple donné par Jésus qui a dit: « Je prends plaisir à faire ta volonté, ô mon Dieu! » Aucune autre voie placée devant lui, telle que la tentation matérialiste de la part du grand rebelle Satan qui lui proposait tous les royaumes du monde, n'eut de l'effet sur lui. Paul se montra également inébranlable quand il déclara que rien ne pouvait le détourner de son obéissance à Jéhovah (Phil. 3:7-14). Aucun autre intérêt ne pouvait affecter Paul, et cela sous-entend sa personne, les choses matérielles pour se rendre la vie plus facile.

21 Ces conseils contre le matérialisme trouvent un fondement dans le sermon sur la montagne où Jésus déclara: « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? » (Mat. 6:25). Jésus savait que certains se préoccuperaient des choses de cette vie et à un tel point qu'ils permettraient que ces choses matérielles mettent obstacle au ministère du Royaume. Quand nos pensées sont constamment fixées sur les choses de la chair, cela signifie qu'on s'appuie sur soi et sur son jugement. Jéhovah connaît nos besoins et veille à ces choses. Par notre ligne de conduite, nous montrons en fait si nous croyons ou non à sa promesse. Nos désirs peuvent surpasser de beaucoup nos besoins et nous donner des préoccupations. Aussi Jésus a-t-il dit à ce sujet: « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? » (Mat. 6:31). Ces inquiétudes sont celles des gens de ce monde parce qu'ils ne peuvent satisfaire leur désir d'un joli foyer, d'une belle automobile et d'autres agréments. « Car toutes ces choses, ce sont les païens (nations, *NW*) qui les recherchent. » Ce ne sont pas là les choses nécessaires pour réussir dans le ministère. Voici ce que nous conseille la Parole de Dieu: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. » — Mat. 6:32-34.

22 Le chrétien qui conforme sa vie à la Parole de Jéhovah est comme un homme sage qui a bâti sa maison sur le roc. La tempête et les vents ont beau s'abattre contre la maison, elle tient ferme sur son fondement. Mais quand la personne s'appuie sur sa propre intelligence et se détourne du conseil de Jéhovah pour suivre une pratique ayant cours parmi les nations, par exemple amasser beaucoup d'argent, elle commence à sortir de sa maison bâtie sur le roc pour aller dans une demeure construite sur le sable du matérialisme. Sa conduite est rebelle, car un tel homme devrait être plus avisé, ayant été conseillé sur le caractère insensé de son comportement. Le faible fondement est son jugement personnel qui le pousse à chercher la richesse des nations et à reléguer les intérêts du Royaume au second plan. — Mat. 7:24-27.

23 Il est des chrétiens qui s'absorbent parfois à ce point dans leurs projets et les choses matérielles qu'ils perdent de vue la chose la plus importante, c'est-à-dire leur obligation de mener une vie conforme aux exigences de leur vœu à Dieu. Ils consacrent toutes leurs forces à amasser des richesses. Cette conduite insensée fut annoncée par Salomon: « J'ai considéré une autre vanité sous le soleil. Tel homme est seul et sans personne qui lui tienne de près, il n'a ni fils ni frère, et pourtant son travail n'a point de fin et ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses... (Il) travaille... prive (son) âme de jouissances. C'est encore là une vanité et une chose mauvaise. » Un tel homme recherche les richesses et les plaisirs de ce monde et bientôt il se détourne du service de Dieu. L'apôtre Paul a écrit: « Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu. » Quand on met sa con-

20. Quels exemples de conduite droite sont cités?
21. Comment le sermon sur la montagne nous met-il en garde contre les appréciations inexactes des choses importantes de la vie?
22. Pourquoi est-il préférable de construire sur le roc?
23. Quelles choses sont un piège pour beaucoup?

fiance en des richesses matérielles, cela signifie s'appuyer sur elles pour le salut. L'argent est une puissance et une défense mais il ne conduit pas à la vie éternelle. C'est la piété avec le contentement qui est un grand gain. Le fidèle Moïse a dit: « Lorsque tu verras... s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi, prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies (Jéhovah), ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte... qui t'a fait manger... la manne. » Il vaut mieux s'appuyer sur le bras fort de Jéhovah plutôt que sur le faible fondement des richesses ou sur la puissance des princes. — Eccl. 4: 7, 8; I Tim. 6: 17; Deut. 8: 13, 14, 16; Ps. 118: 9; 146: 3.

[24] Les possesseurs de richesses savent que ce n'est pas le fait d'en posséder qui est mauvais mais l'amour de ces biens, le fait de croire qu'ils apporteront le salut. Quant à ceux qui ne possèdent pas de biens mais qui les convoitent, c'est ce désir qui est mauvais, parce qu'il demandera leur temps et leur énergie aux dépens du service de Jéhovah. C'est une voie qui ne peut apporter que des déceptions, car même si ce désir est réalisé il ne peut prolonger la vie. Il est donc insensé de renoncer aux richesses du service de Jéhovah pour cette sécurité éphémère. « Oui, l'homme se promène comme une ombre, il s'agite vainement; il amasse, et il ne sait qui recueillera. » (Ps. 39: 7). Quand l'amour de l'argent envahit le cœur de l'homme et remplace l'amour de Dieu, il se développe et devient un désir insatiable. Mais cela ne donne pas un bien durable à celui qui est en proie à pareille convoitise. Dans Ecclésiaste 5: 9–11 il est écrit: « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité. Quand le bien abonde, ceux qui le mangent abondent; et quel avantage en revient-il à son possesseur... le rassasiement du riche ne le laisse pas dormir. » Que les richesses matérielles sont décevantes, cela est encore montré dans Proverbes 11: 4: « Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien, mais la justice délivre de la mort. » Quand quelqu'un commence à avoir du succès dans les affaires ou sur le plan matériel, il peut se dire: « Je vais y consacrer un peu plus de temps jusqu'à ce que j'ai amassé une somme suffisante pour mes besoins et ensuite je pourrai entrer dans le ministère à plein temps. » Puis ses affaires prennent encore une meilleure tournure et il se tient le même raisonnement. Il faut être très prudent dans ces choses pour ne pas être vaincu. Rappelons-nous ce que Jésus a dit à propos de l'homme qui réussissait dans ses affaires. Après un temps, cet homme se dit: « Je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. » Plutôt que de trouver du contentement dans ses biens, il déclara: « Voici... ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens; et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et te réjouis. » Voilà le raisonnement qu'on se tient lorsqu'on s'appuie sur ses propres pensées. Mais remarquez les conséquences désastreuses auxquelles on peut s'attendre. Elles sont indiquées par la réponse faite par celui qui raisonne autrement: « Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée... Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » L'apôtre Paul a également montré qu'il était peu sage de s'appuyer sur ses propres pensées et de suivre la voie de ce monde: « Vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. » Les hommes de ce monde sont dans les ténèbres sur le plan mental et sont étrangers à la vie de Dieu. Suivre la voie de ce monde c'est se conduire en rebelle contre les sages instructions de Jéhovah. Les chrétiens se garderont de se conduire de la sorte et ne se laisseront pas influencer par les pensées et les exemples des autres. — Luc 12: 16–21; Eph. 4: 17, 18.

24. a) Le fait de posséder des biens est-il un péché? b) Montrez comment l'amour de l'argent peut être une rébellion.

LES MURMURES

[25] Les Israélites reçurent beaucoup de bénédictions pendant leur voyage d'Egypte vers la Terre promise, de nombreux miracles furent accomplis en leur faveur; cependant ils murmurèrent contre Jéhovah. Dans cet état d'esprit ils eurent tôt fait de perdre les bienfaits reçus de la main bienveillante de Jéhovah. Ils perdirent confiance en Dieu, s'appuyèrent sur leur propre intelligence et commencèrent à murmurer contre lui parce qu'ils ne possédaient pas suffisamment des biens de ce monde. Ils étaient bien nourris mais exigèrent davantage de nourriture; ils réclamèrent de la viande et, dans leurs murmures, ils en vinrent à dire qu'ils auraient mieux fait de rester dans la servitude égyptienne. Cela peut être un bon exemple pour les chrétiens de nos jours pour qu'ils ne tombent pas dans la catégorie des rebelles en murmurant contre Jéhovah et contre son organisation. Paul a écrit au sujet du sort des mécontents et a recommandé aux chrétiens de s'abstenir de murmurer, disant: « Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. » (I Cor. 10: 10). Cela sert d'exemple aux chrétiens pour qu'ils ne suivent pas cette voie tragique. Si l'on ne prend pas garde à cet état d'esprit, on ne prendra bientôt plus plaisir à la façon dont Jéhovah dirige son organisation, nomme ses divers serviteurs, les plaçant dans leurs différentes fonctions.

[26] Les murmures de la part de quelqu'un se disant un serviteur fidèle et voué peuvent signifier le début d'une attitude rebelle et attirer le châtiment, si on persiste dans cette forme de rébellion. Jéhovah fut irrité par l'esprit rebelle manifesté par son peuple dans le passé, et il fit connaître ses sentiments à ce sujet de sorte que ceux qui voudraient persister aujourd'hui dans une telle voie puissent savoir qu'ils encourront la défaveur divine. Une campagne de murmures contre Jéhovah ou une partie quelconque de son organisation ne serait pas tolérée. Les éléments chargés de la surveillance dans les groupes seraient dans l'obligation de prendre des mesures contre ceux qui sèment la division par leurs murmures et leur conduite rebelle.

[27] Une conduite rebelle est ordinairement accompagnée d'un esprit de rivalité et de jalousie. Cet esprit de compétition et d'envie est contraire à l'esprit d'amour qui règne dans l'organisation de Jéhovah et l'on fera un ennemi de son frère en suivant une telle voie. Dans Jacques 3: 14–17 (*Da*) il est dit ceci sous ce rapport: « Mais si vous avez une jalousie amère et un esprit de querelle dans vos cœurs, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut, mais (une sagesse) terrestre, animale, diabolique. Car où il y a de la jalousie et un esprit de querelle, là il y a du désordre et toute espèce de mauvaises actions. » Notez ensuite le contraste: « Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite paisible, modéré, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie. » La jalousie et la rivalité sont des signes de maladie spirituelle et peuvent, comme les autres formes de rébellion, nous faire perdre la vie.

L'OBSTINATION ET L'INDOCILITÉ

[28] L'obstination et l'indocilité ne sont pas des qualités chrétiennes ni ne sont pratiquées au sein de l'organisation divine. Les vrais serviteurs de Jéhovah agissent en parfaite harmonie avec la Parole divine. Ils sont encouragés à continuer de cette façon et à ne cesser d'améliorer leur conduite chrétienne. Quand quelqu'un se montre obstiné et indocile, il est évident que la Parole divine n'est pas suffisamment présente dans ses pensées. Jéhovah donna des conseils à ce sujet dans II Rois 17: 14, 15: « Mais ils n'écoutèrent point, et ils roidirent leur cou, comme leurs pères, qui n'avaient pas cru en (Jéhovah)... Ils rejetèrent ses lois, l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères et les avertissements qu'il leur avait adressés. Ils allèrent après... les nations qui les entouraient. » Dans Jérémie 7: 24 Jéhovah a encore déclaré: « Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille;

25, 26. a) Comment les Israélites montrèrent-ils un esprit rebelle? b) Comment Paul mit-il en garde contre les murmures? Quels murmures faut-il éviter de nos jours et pourquoi?
27. Quelle attitude rebelle est révélée dans Jacques 3: 14–17?
28. Que démontrent l'obstination et l'indocilité?

ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant. »

[29] Quand un individu refuse les conseils de Dieu et n'écoute pas la réprimande, qu'elle vienne de la Parole divine ou de l'organisation, il rejette les conseils du Dieu tout-puissant. « Tournez-vous pour écouter mes réprimandes!... vous rejetez tous mes conseils, et... vous n'aimez pas mes réprimandes. » — Prov. 1: 23–25.

[30] On voit souvent des enfants indociles. Il est du devoir des parents de bien diriger l'enfant sous ce rapport de manière à réprimer cette tendance pour qu'elle ne prenne pas un grand développement. Pareille tendance peut lui faire encourir par la suite la défaveur de Jéhovah, si on ne la corrige pas dès qu'elle se manifeste. Quand les parents sont incapables de résoudre la situation ils peuvent demander l'aide d'un frère mûr ou de membres du comité. Voici ce qu'il est dit à ce sujet dans Deutéronome 21: 18–21: « Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écoutant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié, le père et la mère le prendront, et le mèneront vers les anciens de sa ville et à la porte du lieu qu'il habite. Ils diront aux anciens de sa ville: Voici notre fils qui est indocile et rebelle, qui n'écoute pas notre voix, et qui se livre à des excès et à l'ivrognerie. Et tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël entende et craigne. » Le jeune serviteur de Dieu peut savoir qu'il entrera dans la défaveur divine s'il adopte une conduite indocile, obstinée. Ces qualités sont manifestes seulement dans le monde de Satan; et ceux qui sont enfants de Jéhovah, jeunes ou vieux, éviteront de manifester ces qualités et d'y persister pour ne pas être retranchés de l'organisation pure de Jéhovah.

PRÉTENDUE LIBERTÉ

[31] Nombreux sont ceux qui exercent en ce monde ce qu'ils appellent « la liberté complète » d'action et de pensée. Ils adoptent une philosophie qui leur permet de satisfaire chacun de leurs caprices. Ne désirant être restreints en aucun cas, ils refusent d'accepter la pure Parole divine comme guide et il continuent à suivre la voie de leur prétendue liberté. C'est là une conduite rebelle qui amènera ceux qui la suivent à l'extermination à Harmaguédon. De nombreuses personnes adoptent cette attitude parce qu'elles voient le conflit entre l'erreur de la religion nominale et la philosophie des conducteurs religieux et croient quelles sont tout aussi capables de choisir et d'établir leurs propres lois morales.

[32] Ce genre de philosophie permet alors à l'individu de faire ce qu'il veut et quand il le veut, sans que rien vienne mettre un frein à ses désirs. Cette pratique est très populaire en ce monde; aussi ceux qui ne sont pas guidés par les justes principes divins se trouvent bientôt séduits et entraînés vers les choses basses du présent monde. Sans la pure Parole de Dieu pour les guider, les chrétiens pourraient eux aussi devenir la proie de ces faux raisonnements et tomber dans le piège où ont donné tant de « libres penseurs ».

29. Que fait-on quand on refuse les conseils de Dieu?
30. Quel châtiment Jéhovah avait-il prévu pour les enfants indociles?
31. Pourquoi beaucoup se rebellent-ils contre le code de justice de Jéhovah?
32. Pourquoi la philosophie des « libres penseurs » est-elle populaire? Qu'arrivera-t-il à ceux qui se laissent séduire par ces choses?

[33] Jéhovah n'a pas abandonné son peuple pour qu'il tombe victime de telles choses. Ce monde de libres penseurs peut, si cela lui plaît, suivre cette voie immorale qui est la conséquence de ce genre de raisonnement. Mais les serviteurs de Jéhovah savent que les adultères et les fornicateurs n'hériteront pas le Royaume, et cette connaissance est un mobile dans leur vie, une force qui les garde purs pour le service de Jéhovah. Ils connaissent les forces puissantes à l'intérieur du corps humain, lesquelles peuvent conduire sur une voie dégradante si elles ne sont pas contrôlées. Que les jeunes gens dans l'organisation de Jéhovah prennent donc garde à ne pas commettre d'immoralités, de peur qu'ils ne se dégradent par leurs propres appétits égoïstes! Ne pas contrôler ses émotions, c'est exercer sa propre volonté ou la volonté de la chair et non la volonté de Jéhovah, et cela conduit à la rébellion contre les sages conseils divins. Jéhovah ne tolère pas l'introduction de telles pratiques dans son organisation simplement parce que la chrétienté y trouve des excuses.

[34] Quand ils sont informés des faiblesses de leurs enfants sous ce rapport, si ces derniers ont commis des immoralités avec le sexe opposé, les parents hésitent parfois à renseigner à ce sujet les responsables de l'organisation qui ont l'obligation de garder la pureté de l'assemblée. Les parents participent à cette mauvaise conduite, parce que celui qui est impliqué est de leur propre chair et de leur propre sang. Cette étroite relation ne devrait pas influencer la justice et il faudrait signaler la chose aux responsables de l'assemblée, même si le coupable nous est aussi proche que notre propre enfant ou quelqu'un d'autre dans l'organisation chrétienne. Si quelqu'un dans l'organisation sait une telle chose et ne la signale pas, il participe directement à cette faute et lui aussi marche sur une voie de rébellion. Le mal n'a pas de place dans la pure organisation divine et un fidèle serviteur de Jéhovah ne trouvera pas d'excuse à des pratiques iniques. Il ne fermera pas les yeux sur la chose mais la signalera à ceux qui peuvent prendre des mesures. Si quelqu'un n'accomplit pas son devoir de chrétien sous ce rapport, il s'appuie sur ses propres pensées, ce qui est une voie menant à la rébellion contre la pure organisation de Jéhovah.

[35] Un chrétien voué sait qu'il doit rester entièrement séparé de ce monde. Cela signifie rester séparé même lorsqu'il s'agit de se choisir un conjoint. De même que Jéhovah ne voulait pas que les Israélites contractent des mariages avec des païennes, ainsi les chrétiens vont directement à l'encontre des conseils de Jéhovah en choisissant un conjoint non voué au service divin. Le joug d'une telle union deviendrait lourd et insupportable parce qu'elle ne serait pas bénie de Jéhovah (II Cor. 6: 14). Si certains agissent contrairement aux commandements et aux conseils divins sous ce rapport, cela montre qu'ils s'appuient sur leur propre jugement et qu'ils ont des tendances rebelles. Ce serait faire preuve d'une immaturité flagrante, et celui qui agirait ainsi n'aurait pas les qualités requises pour représenter la pure organisation de Jéhovah dans les fonctions de surveillant.

33. Que savent les chrétiens? Comment se tiendront-ils sur leurs gardes?
34. a) Quelle devrait être l'attitude des parents lorsque leurs enfants commettent des immoralités? b) Comment les parents peuvent-ils participer à une mauvaise pratique?
35. Pourquoi un chrétien voué fait-il preuve d'une immaturité flagrante en épousant une personne non vouée?

QUAND nous considérons les conséquences tragiques de la libre disposition de soi-même, il faudrait choisir un autre modèle ou exemple capable de nous apporter des bienfaits durables. Au lieu de suivre ses propres impulsions, pourquoi ne pas suivre la suggestion désintéressée contenue dans ces paroles de Jésus relatives aux deux grands commandements. Le Christ a dit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ces paroles, au lieu de donner la liberté de choisir, restreignent extrêmement la ligne de conduite qui peut plaire à Jéhovah. Ce commandement ne laisse aucune liberté de choix. En fait, ces paroles excluent de la vie tout désir autre que la complète obéissance et la servitude à Jéhovah. — Mat. 22:37, 38.

[2] C'était ainsi qu'agissaient Jésus et ses disciples. Quand un chrétien, par choix, voue sa vie à Jéhovah Dieu, il s'engage à marcher sur les traces du Maître Serviteur. En fait, cela veut dire que la personne sera le serviteur ou l'esclave de son Maître. Mais si nous analysons la chose, nous constaterons qu'un individu est le serviteur ou l'esclave d'un maître ou d'un autre, ainsi que Paul nous le dit dans Romains 6:16: « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? » Puis Paul s'exclame: « Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice... livrez vos membres comme esclaves à la justice pour arriver à la sainteté. » (versets 17–19). Ces paroles ne laissent aucune alternative au vrai chrétien mais transforment sa vie comme un esclave soumis aux désirs de son Maître. Une telle conduite droite montre que Jéhovah est le Maître à qui l'on veut obéir. A propos d'esclavage, voici ce que Paul dit dans Ephésiens 6:5, 6 (*NW*): « Esclaves, obéissez à ceux qui sont vos maîtres... comme esclaves du Christ, faisant la volonté de Dieu de bon cœur. Soyez esclaves avec de bonnes inclinations, comme pour Jéhovah, et non pour les hommes. » La récompense d'une telle conduite est décrite dans Colossiens 3:24 (*NW*): « Car vous savez que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense méritée de votre héritage. Vous êtes esclaves du Maître Christ. »

[3] Nous avons l'occasion d'échapper à l'esclavage du « dieu de ce monde » et de l'esclavage de notre moi, et il y a beaucoup de bonheur pour ceux qui répondent à l'invitation d'être esclave du Christ et de rendre un service sacré à Jéhovah. — Apoc. 22:3.

1. Comment la servitude totale est-elle montrée par l'exemple de Jésus?
2, 3. a) Que signifie l'offrande de soi-même? b) De quel esclavage un chrétien est-il libéré? c) Quel esclavage faut-il souhaiter?

ESCLAVES DIGNES DE CONFIANCE

[4] Les esclaves sont souvent mis à l'épreuve par le maître pour voir s'ils sont capables et loyaux. Cela nous est montré par l'image d'un homme sur le point de partir pour un voyage lointain. Il appela ses esclaves et leur donna des talents. A l'un il remit cinq talents, à l'autre deux et un au troisième. Après un temps considérable, le maître fut de retour et demanda à ses esclaves ce qu'ils avaient fait des talents. Celui qui avait reçu cinq talents en avait gagné cinq autres et fut récompensé en recevant plus de responsabilités, à cause de son fidèle service. Il en alla de même pour celui qui avait reçu deux talents: il avait également agi d'une façon favorable et utile. A celui qui avait reçu deux talents le maître dit, après avoir constaté que deux nouveaux talents avaient été gagnés: « C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. »

[5] Et l'esclave qui n'avait reçu qu'un talent? Au lieu de faire fructifier le talent dans le service de son maître, il enfouit l'objet dans la terre. Quand son maître fut de retour, l'esclave lui rendit le talent mais ne pouvait rien lui présenter d'autre. Il reçut cette réponse: « Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors. » Avec cette image présente à l'esprit, un véritable esclave ne devrait avoir aucune peine à prendre la bonne décision. Il se soumettra complètement et sans réserve au service de son Maître. Heureux et béni sera le sort de ces esclaves de Jésus-Christ car les bénédictions du Père comprendront l'héritage du royaume prévu pour de tels esclaves. L'esclavage auprès d'un Maître juste peut être une position bénie, même pour ses « autres brebis ». — Mat. 25:14–30; Luc 12:32; Mat. 25:34.

[6] C'est pourquoi les témoins de Jéhovah sont un peuple heureux à notre époque. Ils reconnaissent leurs relations d'alliance avec Jéhovah et qu'ils se sont engagés à obéir à chacun de ses commandements. Plutôt que de voir comment les limites qui leur ont été assignées comme esclaves peuvent être étendues pour s'adapter à leurs propres désirs, ils disent: « Comment puis-je conformer ma ligne de conduite pour être absolument certain que je suis dans les restrictions faites par le Maître? »

[7] Ceux qui ont entendu les paroles les libérant de la servitude de Satan répondront de façon à rendre Jéhovah un service fidèle et loyal en tout temps. Ils auront une récompense immédiate, car Jéhovah a fait cette promesse au sujet de ses « autres brebis »: « Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie. » Dieu promet d'effacer toute larme de leurs yeux. Réfléchissez à cette condition d'esclave en l'opposant à la situation misérable du grand rebelle Satan et de ses démons invisibles, ainsi qu'à la condition de ceux qui sont à son service sur la terre ou sous son influence. Grâce à notre connaissance de la Parole divine, nous déterminons la volonté de Dieu, laquelle est bonne et agréable, et nous nous conformons aux instructions comme des esclaves obéissants à leur Maître. Si nous ne faisons pas ainsi, cela sera une manifestation de rébellion de notre part et nous passerons avec ce monde rebelle voué à la destruction. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. Une conduite droite, exempte de tendances rebelles, signifie la vie éternelle pour les esclaves dociles et fidèles. — Apoc. 7:15–17; I Jean 2:17.

4, 5. Comment un maître peut-il mettre à l'épreuve la loyauté de ses esclaves et quelle récompense est faite au travailleur? Au paresseux?
6. Comment un esclave peut-il participer à la joie?
7. Quelle récompense immédiate est faite à ceux qui répondent favorablement aux paroles du Maître? Quel est le sort de ceux qui refusent?

AMI DE DIEU OU DE CE MONDE ?

IL Y A INTÉRÊT À AVOIR DE BONS AMIS. AIMERIEZ-VOUS AVOIR L'AMITIÉ DE L'ÊTRE LE PLUS PUISSANT DE L'UNIVERS ? VOUS LE POUVEZ, MAIS SEULEMENT SOUS CERTAINES CONDITIONS.

« EN 1850, 15 pour cent seulement des habitants des Etats-Unis appartenaient à une église. Aujourd'hui, plus de 60 pour cent en sont membres... L'évidence est concluante : le réveil spirituel est là. Vous vous en rendez compte dans le dynamisme des mouvements laïques, la qualité meilleure des conducteurs religieux, l'ampleur des programmes de construction d'églises, la réapparition de l'évangélisation des foules. » Ainsi s'exprimait le Dr E. L. R. Elson, pasteur du président Eisenhower. — New York *Times*, 24 juin 1957.

Mais n'y a-t-il pas quelque chose qui ne va pas quelque part ? L'édition du 26 septembre du *Times* citait un rapport du F.B.I. qui montrait que, pendant les six premiers mois de 1957, il y eut un accroissement de 8,4 pour cent des crimes sur les six premiers mois de l'année précédente. Il indiquait aussi que, si cette tendance continuait, 1957 serait la sixième année consécutive où l'on rapporta au F.B.I. plus de deux millions de crimes importants.

La position prise par un évêque catholique de Saginaw, Michigan, est plus en harmonie avec les faits. Il se rendit compte que plus d'un quart des prétendus catholiques étaient des renégats, et que, bien qu'« il y eût de grands progrès dans la condition matérielle des diocèses,... la condition spirituelle est une question entièrement différente ». — *Time*, 23 septembre 1957.

Le Dr R. W. Sockman montra aussi plus d'à-propos lorsqu'il remarqua récemment que « les statistiques de l'église montent mais (que) la spiritualité personnelle reste stationnaire... Les individus n'obtiennent pas de contact vital avec Dieu ». — New York *Times*, 21 octobre 1957.

Pourquoi cet apparent paradoxe, cet accroissement continuel du nombre des membres des églises et cet accroissement continuel des crimes ? Et pourquoi peut-il être affirmé que « la spiritualité personnelle est stationnaire » ? Pourquoi ? Parce que la grande majorité des gens attirés vers la religion, aujourd'hui, ne s'intéressent pas réellement à obtenir le « contact vital avec Dieu ». Ils veulent être à la fois amis de Dieu et de ce monde. Ils aiment à s'accrocher à Dieu, dont l'amitié est utile dans les circonstances critiques et au moment de la mort, mais ils ne penseraient jamais à essayer de cultiver son amitié aux dépens de leur amitié avec le monde.

POURQUOI C'EST IMPOSSIBLE

Mais en cela ils se trompent sérieusement. Un homme sensé penserait-il aller à l'est et à l'ouest en même temps ? Ou à se lever alors qu'il s'assied ? Ou demanderait-il un bol de soupe qui fût à la fois chaud et froid ? Certainement pas. Cependant il est tout aussi impossible d'essayer d'être ami de Dieu et de ce monde, exactement ce que cherchent à faire la plupart des soi-disant chrétiens et qui explique l'accroissement du nombre des membres des églises sans qu'il y ait en même temps accroissement de la moralité et de la spiritualité.

Jésus ne fit pas une telle erreur. En ce qui les concernait, lui et ses disciples, il fit cette prière : « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » Et s'adressant à eux, il affirma : « Parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » — Jean 17:16; 15:19.

Et c'est ainsi que ses apôtres et ses premiers disciples le comprenaient. C'est pourquoi Jean, son apôtre bien-aimé, écrivit : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » Et c'est la raison pour laquelle le disciple Jacques en réprimanda si sévèrement quelques-uns : « Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? » — I Jean 2:15; Jacq. 4:4.

Pourquoi est-il impossible d'être à la fois ami de Dieu et de ce monde ou ordre de choses ? Parce que ce monde ne se compose pas seulement d'une partie visible, ou « terre », comprenant le commerce, la politique, la religion et la société organisées, mais aussi d'un « ciel » invisible composé de Satan et de ses démons. — II Pierre 3:7.

La partie visible de ce monde est sous la direction des « cieux » invisibles, possédant l'esprit de Satan et accomplissant sa volonté. Il est « le prince de la puissance de l'air, l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ». C'est pourquoi Jésus se référait à Satan comme au « prince de ce monde » et que Paul parla de lui comme du « dieu de cet ordre de choses » qui « a aveuglé l'intelligence » des « incrédules ». Oui, « le monde entier est sous la puissance du malin ». Puisque Satan est l'ennemi criminel de Jéhovah Dieu, il est évident que tous ceux qui veulent être amis de Dieu ne peuvent rien avoir à faire avec le monde de Satan. — Eph. 2:2; Jean 12:31; II Cor. 4:4, *NW;* I Jean 5:19.

Tout cela étant, comment pouvons-nous nous éloigner de l'amitié avec ce monde ? En entrant dans un monastère ou en nous faisant ermite ? Non, car de telles coutumes ne trouvent pas d'exemples dans les Ecritures mais seulement dans les religions païennes. Ni Jésus ni aucun de ses disciples immédiats ne se sont soustraits au contact de leurs semblables et pourtant, ils n'étaient pas amis du monde. — Mat. 4:17.

SE TENIR SÉPARÉ DU MONDE

Dieu envoya Jésus sur la terre en mission de réconciliation comme son ambassadeur. Depuis le retour de Jésus au ciel, ses disciples se sont substitués à lui, comme Paul le déclare : « C'est donc au nom du Christ que nous sommes ambassadeurs, comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : réconciliez-vous avec Dieu ! » Pour avoir la bonne attitude mentale que nous sommes supposés posséder en qualité d'ambassadeurs, nous devons cesser de nous conformer au présent ordre de choses et devons être transformés en renouvelant notre esprit, afin que nous puissions nous convaincre quelle est la bonne, l'agréable et complète volonté de Dieu. — II Cor. 5:20, *NC;* Rom. 12:2, *NW*.

Un ambassadeur obéit consciencieusement aux lois du pays dans lequel il est envoyé. Mais, en tous temps, il restera loyal envers le gouvernement qui l'a envoyé. Il en est ainsi de nous en tant que chrétiens voués; notre loyauté doit être, non pour les gouvernements de ce monde, mais pour le royaume de Dieu. Par conséquent, non seulement nous prierons « Que ton règne vienne », mais nous « cherche(rons) premièrement le royaume et la justice de Dieu ». Et, comme un ambassadeur ne s'immisce pas dans les questions politiques de la nation auprès de laquelle il est envoyé, ainsi nous ne pouvons nous mêler des questions politiques qui divisent les nations de ce monde. — Mat. 6:10, 33.

C'est la voie que Jésus suivit. Il refusa de s'ingérer dans les questions politiques et dit clairement : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Il établit une ligne nette de démarcation quand il déclara : « Rendez donc à César ce qui est à

César, et à Dieu ce qui est à Dieu.» César peut exiger l'impôt, ce qui était le point en question, mais le «dévouement exclusif» de nos cœurs et de nos vies appartient à Jéhovah Dieu; car, ainsi que Paul le montre, «notre cité à nous est dans les cieux». — Jean 18:36; Mat. 22:21; Ex. 20:5; Phil. 3:20.

Pour être amis de Dieu, le Potentat qui nous a délégués en qualité d'ambassadeurs pour lui, nous ne pouvons être pris au piège dans les plans commerciaux de ce monde, pas plus qu'un ambassadeur de ce monde ne peut se permettre d'occuper son temps à amasser une fortune dans le pays où il a été envoyé. Il est envoyé non pour s'enrichir mais pour représenter les intérêts de son pays. Cela signifie, alors, qu'au lieu de succomber à l'amour de l'argent, «racine de tous les maux», nous cultiverons «la piété avec le contentement», ce qui est d'un grand gain. Puis, plutôt que d'amasser «des trésors sur la terre», nous représenterons fidèlement le royaume de Dieu, «amassant» ainsi «des trésors dans le ciel» et devenant «riches en bonnes œuvres». — I Tim. 6:10, 6; Mat. 6:19, 20; I Tim. 6:18.

Là encore, Jésus établit l'exemple pour nous. Quelles richesses il aurait pu amasser s'il avait commercialisé ses pouvoirs de guérison! Mais, une telle pensée était si éloignée de son esprit qu'il put dire: «Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.» Et, avertissant ses disciples de ne pas chercher à se faire amis de Dieu et du mercantilisme cupide ou du matérialisme, il dit: «Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse.» — Mat. 8:20; 6:24, *Cr.*

Pour être amis de Dieu, nous devons aussi mener une vie pure, étant complètement voués à la justice et suivant aussi étroitement que possible le parfait exemple donné par Jésus-Christ. Alors seulement nous pourrons servir convenablement comme ambassadeurs du Dieu saint, Jéhovah. Par conséquent, nous devons veiller à nous «préserver des souillures du monde», reconnaissant que «tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde». — Jacq. 1:27; I Jean 2:16.

Et finalement, pour être amis de Dieu, il nous faut, en tant qu'ambassadeurs, nous tenir séparés des religions qui sont une partie de ce monde et en contradiction avec sa Parole, la Bible. Il était interdit formellement aux Israélites de participer à tout mouvement interconfessionnel. Jésus, notre Exemple, refusa de faire cause commune avec les Pharisiens, les Sadducéens ou les Hérodiens de son temps. Les chrétiens ont donc reçu l'ordre suivant: «Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?» — II Cor. 6:14-16.

D'après ce qui précède, nous pouvons donc voir clairement pourquoi, en dépit de l'accroissement du nombre des membres des églises, la criminalité augmente et la «spiritualité personnelle est stationnaire». Comme Burlingame l'exprima si bien dans son ouvrage *The American Conscience:* «La religion est devenue pour la plupart des gens une convention sociale, utile dans des temps de détresse mais dépourvue de responsabilité.» Pour être amis de Dieu, il nous faut accepter la responsabilité d'être ses ambassadeurs. Et cela signifie que nous devons mettre les intérêts de Dieu, les intérêts de son royaume, à la première place; ne pas essayer de partager notre fidélité entre ce royaume et les nations de ce monde; ne pas négliger le royaume de Dieu pour l'amour d'un gain commercial; ne pas jeter le blâme sur Dieu et son royaume par une conduite déplacée chez un ambassadeur chrétien, et ne pas faire cause commune avec les organisations religieuses de ce monde qui sont en désaccord avec sa Parole.

Si nous essayons d'être à la fois amis de Dieu et du monde, nous serons «tiède(s)» et, comme tels, nous serons «vomis». Mais si nous nous appliquons à être amis de Dieu, lui rendant un «dévouement exclusif», alors, en son propre temps, il nous recevra dans «les demeures éternelles» de son monde nouveau de la justice. — Apoc. 3:16; Luc 16:9, *NW;* II Pierre 3:13.

La découverte de l'étang de Gabaon

L'ancienne ville de Gabaon est célèbre pour l'une des délivrances les plus spectaculaires de l'histoire. Là, Josué et les Israélites délivrèrent les Gabaonites des forces alliées des Amoréens. Là, le Dieu du ciel fit pleuvoir de grosses pierres de grêle sur l'ennemi et suspendit le soleil et la lune dans leur course afin de permettre à Josué de parachever la victoire. Ce fut aussi à Gabaon qu'une bataille fut livrée entre les serviteurs de Isch-Boscheth, fils de Saül, et les serviteurs de David. La Bible révèle que la rencontre eut lieu près de «l'étang de Gabaon». — II Sam. 2:12-17.

Cet étang fut découvert récemment; et, après vingt-cinq siècles environ, il coule de nouveau. La découverte, faite par l'archéologue James B. Pritchard, fut annoncée par l'Université du Musée de Pennsylvanie. En recherchant l'ancienne ville de Gabaon, l'archéologue inspecta trente-neuf sites et, finalement, repéra comme l'emplacement exact, le village arabe de El-Jib, dans le royaume hachémite du Jourdain, à environ treize kilomètres au nord de Jérusalem. Il creusa à 1,20 m. de la surface du sol à El-Jib et trouva les murs de maisons. Plus tard, il arriva au bord d'un étang de plus de onze mètres de large.

Des ouvriers enlevèrent les débris et parvinrent au premier palier du puits. C'était une fosse de dix mètres environ de profondeur que précédait un escalier en spirale. Puis les terrassiers mirent à jour un tunnel plus étroit, avec des marches taillées dans son flanc, et arrivèrent dans une large chambre où l'on puisait l'eau à vingt-cinq mètres au-dessous de la surface. Après que l'on eut enlevé les autres détritus, l'eau se remit à couler. La restauration de l'étang a révélé l'un des plus remarquables ouvrages de construction du monde ancien, ont déclaré les représentants du musée. Et la découverte du grand puits, ont-ils ajouté, confirme le récit biblique selon lequel le travail des Gabaonites consistait à puiser de l'eau.

Le passé et le présent

En 1832, la loi sur la réforme parlementaire fut votée en Angleterre et le Dr Thomas Arnold, ecclésiastique et proviseur de Rugby, dit alors: «L'Eglise anglicane telle qu'elle est aujourd'hui ne peut être sauvée par aucune puissance.» Dans un livre publié en 1957, *The New Ordeal of Christianity* (La nouvelle épreuve du christianisme) Paul Hutchinson déclare: «Ce qu'il y a de plus caractéristique dans les églises protestantes en Angleterre aujourd'hui, et j'entends l'Eglise anglicane aussi bien que les églises libres, c'est que la plupart d'entre elles sont vides.»

L'APÔTRE inspiré Jean déclara: « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (I Jean 1:9). Confessez-vous vos péchés? Le faites-vous de la manière que Dieu a stipulée, dont il nous instruit dans sa Parole? Des millions de personnes dans le monde entier entrent dans un confessionnal et font leur confession à un prêtre. Des millions d'autres ne le font pas. La préférence personnelle, l'usage traditionnel et les opinions des hommes ne devraient pas être les facteurs déterminants de nos actions. C'est la Bible qui guide un chrétien dans le sentier approuvé par Dieu. « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Ps. 119:105.

The Catholic Encyclopedia explique la confession de cette manière: « La confession ne se fait pas dans le secret du cœur du pénitent ni à un laïque en tant qu'ami et défenseur, ni à un représentant de l'autorité humaine, mais à un prêtre dûment ordonné possédant la compétence requise et le « pouvoir des clefs », c'est-à-dire, le pouvoir de pardonner les péchés que le Christ a octroyé à Son Eglise. » En réponse à ceux qui soutiennent que Dieu seul peut pardonner les péchés, cette même encyclopédie cite les paroles de S. Pacian, évêque de Barcelone: « Cela (le pardon des péchés), dites-vous, Dieu seul peut le faire. Tout à fait vrai: mais ce qu'Il fait par Ses prêtres, c'est l'œuvre de Son propre pouvoir. » Et S. Augustin proclame énergiquement l'étendue de cette autorité de pardonner quand il dit: « N'écoutons pas ceux qui nient que l'Eglise de Dieu a le pouvoir de *pardonner tous les péchés*. — Tome XI, pages 619-621.

Il est fait appel aussi à la Bible en tant qu'autorité pour appuyer la coutume de la confession parmi la population catholique. Jésus n'a-t-il pas dit à Pierre: « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Tout ce que tu lieras sur terre, sera lié au ciel, et tout ce que tu délieras sur terre sera délié au ciel »? (Mat. 16:19, *Li*). Et la version catholique de Douay dit en note marginale: « Le relâchement des liens des châtiments temporels dus aux péchés s'appelle une indulgence; le pouvoir en est ici accordé. » Par cette manière d'agir, nous affirme-t-on, à la fois l'offense causée par le péché et le châtiment éternel pour le péché mortel sont remis. Les paroles de Jésus à ses disciples, dans Jean 20:23, sont aussi invoquées: « Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et à ceux a qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » (*Li*). Et, afin que personne ne puisse ne pas saisir le point souligné par l'église, la note marginale de l'Edition Murphy de la *Version* catholique *de Douay* déclare: « Voyez ici la mission, marquée du large sceau des cieux, en vertu de laquelle les pasteurs de l'église du Christ absolvent les pécheurs repentants au moment de leur confession. » Que le Christ eut la puissance de pardonner les péchés est montré clairement dans les Ecritures (Marc 2:7-11). Les preuves invoquées ci-dessus montrent-elles que les prêtres ont pareil pouvoir pour « absoudre les pécheurs repentants au moment de leur confession »?

Il existe au moins trois facteurs dont dépend la puissance des arguments présentés dans *The Catholic Encyclopedia* et les notes marginales des Bibles catholiques. *Tous* les péchés sont-ils pardonnables? Y a-t-il un châtiment temporel après la mort pour l'âme de celui qui pèche? Les prêtres catholiques sont-ils les prêtres de Dieu?

Quand S. Augustin dit que nous ne devrions pas écouter ceux qui nient que l'église a le pouvoir de « pardonner les péchés », il parlait inconsidérément, nous conseillant de ne pas écouter le Christ. Car Jésus-Christ déclara, dans Matthieu 12:31, 32, selon la *Bible* catholique *de Jérusalem:* « Aussi je vous le dis, tout péché et blasphème sera remis aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas remis... Cela ne lui sera remis ni en ce monde ni dans l'autre (dans le monde à venir, *Catholic Confraternity*). Tous les péchés ne sont pas pardonnables.

Il est vrai qu'on peut souffrir à la fois mentalement et physiquement pendant sa vie à cause des péchés commis, mais cette souffrance cesse à la mort. « Là ne s'agitent plus les méchants, et là se reposent ceux qui sont fatigués. » (Job 3:17). Mais l'âme n'est-elle pas encore en vie? « L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra. » (Ezéch. 18:4, *Li*). En conséquence, c'est à l'homme, à l'âme, que s'appliquent encore les versets suivants: « Car les vivants savent qu'ils mourront, tandis que les morts ne savent rien. » (Eccl. 9:5, *Li*). « Son souffle s'en va, et lui rentre dans sa poussière, en ce même jour périssent ses pensées. » (Ps. 145:4, *Li*). Il y a un châtiment pour les méchants, il est vrai. « Et ceux-ci iront au châtiment éternel. » Mais ce châtiment, assimilé au fait d'être jeté dans un lac de feu, c'est la mort: c'est « la seconde mort ». — Mat. 25:46; Apoc. 21:8, *Li*.

Dans le confessionnal lui-même, la façon d'agir n'est pas en accord avec le conseil du Christ, et n'est donc pas exercée par des hommes montrant par leur obéissance qu'ils sont prêtres de Dieu. Quand la pénitente entre dans le confessionnal, elle dit: « Bénissez-mois, père, car j'ai péché. » On lui a enseigné à commencer ainsi. A qui parle-t-elle? Interrogez un catholique et il vous affirmera que c'est au prêtre, naturellement. Or, selon les paroles de Jésus cette coutume est mauvaise. Il dit: « N'appelez personne votre Père sur la terre: car vous n'en avez qu'un, le Père céleste. » (Mat. 23:9, *Jé*). Ceux qui ne tiennent pas compte de son conseil n'agissent pas en son nom.

Par conséquent, où cette coutume de la confession auriculaire (« à l'oreille ») prit-elle son origine? Alexander Hislop montre que, dans la Babylone et la Grèce de l'antiquité, la confession secrète à un prêtre était exigée de tous ceux qui étaient admis aux Mystères, des questions sur les mœurs étaient posées, comparables à celles que l'on pose dans le confessionnal, aujourd'hui. On prétendait que la confession était nécessaire pour purger la conscience de culpabilité afin d'éviter la colère des dieux. Le fait est qu'elle conférait un grand pouvoir à la prêtrise païenne sur la vie de ceux qui venaient à elle et à qui l'on demandait de divulguer leurs pensées intimes. La doctrine de la pénitence fut réaffirmée dans l'église catholique par le Concile de Trente en 1551, et elle a servi, elle aussi, à donner au clergé un pouvoir formidable sur la vie des hommes.

La mise en vigueur de la confession auriculaire posa un piège moral pour les prêtres assujettis au vœu de célibat. Il était demandé à des jeunes gens, en qui le désir du mariage, don de Dieu, était étranglé, de s'informer minutieusement des mœurs des pénitentes qui venaient à eux pour se confesser. Il n'y avait, pour leurs sentiments, aucun moyen convenable de s'exprimer, moyen que le mariage leur aurait procuré, à eux qui devaient constamment avoir conscience de l'intimité des relations sexuelles. Est-il étonnant que l'église ait été obligée de donner naissance à un recueil de lois restreignant l'usage abusif du confessionnal? La corruption des prêtres était si étendue en Espagne que le pape Pie IV invita l'Inquisition à s'occuper de la question. Quand on les menaça d'un châtiment si elles manquaient de rapporter de tels actes, les femmes de la seule ville de Séville déposèrent tant de plaintes contre le clergé que l'affaire dut être abandonnée.

Mais que dire de Jean 20:22, 23, cité plus haut? N'autorise-t-il pas la confession? Non; il n'en parle même pas. Si ce texte avait trait à la confession auriculaire et que le pardon des péchés en dépendît, n'est-il pas étrange que nous

ne lisions aucun mot relatif à la confession auriculaire de Matthieu 1:1 à Apocalypse 22:21?

Il ne serait pas juste non plus de conclure, d'après Matthieu 16:19, que les ministres chrétiens prennent des décisions sur le pardon des péchés que le ciel est ensuite appelé à ratifier. Ce texte parle des clefs (ou moyens d'ouvrir ou de révéler la connaissance) du royaume des cieux et de l'occasion d'y entrer. Pierre utilisa la première de ces clefs en révélant cette connaissance aux Juifs à la Pentecôte. Trois ans et demi plus tard, il fut amené par décision céleste à révéler la connaissance de cette occasion au gentil Corneille et à sa famille. — Actes, chapitre 2, 10.

Le pronom « tu », dans le texte grec de Matthieu 16:19, s'adressait à Pierre, et les clefs furent utilisées par lui seul. La *New World Translation* traduit ce texte convenablement en harmonie avec le texte grec et en accord avec le principe biblique de la suprématie de Dieu, en disant: « Tout ce que tu lieras sur la terre aura été lié dans le ciel, et tout ce que tu délieras sur la terre, aura été délié dans le ciel. »

Matthieu 18:18 contient une déclaration similaire, mais avec le pronom pluriel « vous ». Là, les versets précédents montrent que la question en discussion implique une décision de la part des anciens dans l'assemblée sur le fait de garder ou d'exclure de l'assemblée un individu qui a péché contre son frère. Mais, là aussi, la question est déjà tranchée dans le ciel. Comment?

Les surveillants chrétiens sont désignés par le saint esprit de Dieu, par le fait qu'ils sont nommés surveillants par l'organisation sur laquelle l'esprit de Dieu opère, en harmonie avec les conditions inspirées requises des surveillants et trouvées dans la Bible, et eu égard au fait que leur vie porte la marque des fruits de l'esprit de Dieu (Actes 20:28). C'est ce même esprit qui rend possible le pardon des péchés (Jean 20:22, 23). Le surveillant chrétien, rempli de l'esprit, sait quelles décisions ont été prises dans le ciel sur la question du pardon, parce que ces décisions sont rapportées dans la Bible, et il sait que ces principes justes continuent à s'appliquer et à servir de règles pour les écarts de conduite actuels (Mat. 18:15–17; Luc 24:27; Gal. 6:1). En conséquence, il est exigé de lui qu'il applique les principes bibliques aux cas se présentant à lui, et toute décision en accord avec cette Parole écrite qu'il peut imposer alors aux individus intéressés est celle qui est imposée dans le ciel.

Cela est en accord avec le conseil trouvé dans Jacques 5:14–16: « Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom de (Jéhovah); la prière de la foi sauvera le malade, et (Jéhovah) le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. » Cela ne décrit en aucune façon la confession auriculaire catholique. C'est un conseil salutaire pour des chrétiens qui deviennent malades spirituellement, les invitant à rechercher l'aide d'hommes mûrs de l'assemblée et à confesser ouvertement leur péché. Ces anciens ne sont pas autorisés à faire des recherches minutieuses sur tous les aspects de la vie privée de l'individu.

La personne égarée est devenue si malade spirituellement qu'elle ne sent plus l'efficacité de sa prière. Aussi, le surveillant mûr, ayant appliqué fidèlement l'huile adoucissante de la Parole de Dieu à celui qui demande l'aide et l'ayant fortifié, l'assiste en exprimant à Dieu, à sa place, sa demande de pardon. C'est Son pardon qui compte. « Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai point caché mon iniquité; j'ai dit: « Je veux confesser à Jéhovah mes transgressions. » Et toi, tu as remis l'iniquité de mon péché. » (Ps. 32:5, *AC*). Le surveillant ne prétend pas assumer le rôle de Dieu, ni être le médiateur entre Dieu et les hommes. Plutôt, comme un frère chrétien affectueux, il s'approche de Dieu dans la prière en même temps que le malade spirituel, et le fait par l'intermédiaire du seul Médiateur, Jésus-Christ, faisant remarquer la tendre disposition que Jéhovah a prise en vue du pardon. C'est Jéhovah qui rétablit le repentant véritable.

Confessez-vous vos péchés? Vous le devriez, mais de la façon que la Bible recommande.

Cultivez UNE BONNE DISPOSITION MENTALE

QUE feriez-vous si vous appreniez subitement que le Maître souverain de l'univers est mécontent de vous? Abandonneriez-vous votre place et vous enfuiriez-vous, pour chercher un abri, vers quelque lieu plus sûr à votre avis? Seriez-vous irrité de ses reproches, de la verge de correction dont il userait pour vous châtier et vous rebellierez-vous, ou bien reconnaîtriez-vous humblement votre mauvaise action, vous détourneriez-vous d'une telle conduite et accepteriez-vous le châtiment que Jéhovah emploierait pour vous corriger? Vous seriez sage si vous adoptiez la dernière attitude, car la Parole de Dieu nous conseille à ce sujet: « Si l'esprit du dominateur s'emporte contre toi, n'abandonne pas ta place (*La*), car la douceur atténue de grandes offenses. » — Eccl. 10:4, *Zadoc Kahn.*

Récemment encore, pendant la première guerre mondiale, le reste du petit troupeau vécut une telle expérience. A cause de la pression politique et religieuse de ces jours pénibles, ses membres furent coupables de la crainte des hommes. Ils furent emmenés en captivité par l'ennemi. Puis ils s'affligèrent car ils reconnurent leur position et implorèrent le pardon de Jéhovah.

Ils ne se plaignirent pas du châtiment de Jéhovah ni ne le rejetèrent, comme le fit le « méchant esclave ». Ils ne voulaient rien de plus que garder leur place dans la miséricorde de Dieu et dans son service. Pour eux, ce fut une question d'endurance sous le châtiment qu'il leur infligeait, dans l'espoir d'apaiser son esprit. « Mon fils, ne méprise pas la correction de (Jéhovah), et ne te décourage pas quand il te reprend. Car celui qu'aime (Jéhovah), il le corrige et il châtie tout fils qu'il agrée. C'est pour votre correction que vous souffrez. » (Héb. 12:5–7, *Jé*). L'esprit de Jéhovah s'apaisa! Ils furent restaurés dans sa faveur avec de plus grands et plus nobles privilèges. Peu de temps après, ils chantaient, et chantent encore: « Et tu diras en ce jour-là: je te loue, Jéhovah; car tu étais irrité, ta colère s'est détournée et tu me consoles. » — Es. 12:1, *AC.*

L'« ESPRIT » DÉFINI

De la façon dont le mot « esprit » est employé dans Ecclésiaste 10:4 et dans maints autres endroits de la Bible, on comprend clairement que c'est l'un des divers emplois ou sens du mot hébreu *ruahh*, traduit ordinairement par *esprit*. En harmonie avec le sens général et fondamental du mot hébreu, la signification dans ce cas se réfère également à quelque chose d'invisible, mais qui peut produire des résultats visibles. Ce sens particulier dans lequel le mot est employé concerne l'état d'esprit, la disposition ou l'attitude mentale de la personne. C'est quelque chose que l'œil humain

ne peut sonder. Cependant, il peut produire et produit des actions visibles perceptibles.

Notre esprit est cette faculté de notre cerveau qui nous permet de rechercher des informations ou des preuves, de raisonner d'après elles et d'arriver à des conclusions déterminées. Par notre esprit, — et grâce au fait que nous sommes dotés de la faculté de décider de nous-mêmes ce à quoi nous penserons — nous mettons en mouvement nos opérations mentales le long d'une suite d'idées. Nous ne sommes pas des robots; nous avons le libre arbitre. Ce sur quoi nous permettons à nos pensées de demeurer produit des impressions durables dans notre cerveau, lui donnant une certaine tendance ou inclination qui, à son tour, influe sur notre conduite. Quand les pensées d'un homme suivent un certain cours et se fixent assez longtemps pour affecter sa conduite, elles se cristallisent bientôt en une action physique que n'importe qui peut remarquer. Puisque l'homme a le libre arbitre, deux lignes de conduite sont devant lui quant à sa manière de penser, son attitude mentale et la personnalité qui en résulte.

BONNE ET MAUVAISE DISPOSITION

L'individu actuel, en général, n'est pas informé de l'action de Satan et de ses démons parce qu'il ne connaît pas la Parole de Dieu. Inclinant pour la sagesse de ce monde et le raisonnement humain souillé par l'influence démoniaque, il devient une proie facile pour les ruses de Satan. Sa façon de penser est faussée par l'égoïsme; et, ayant comme associés ceux qui ont la même disposition d'esprit, il se trouve incapable de contrôler entièrement son esprit ou disposition mentale. « L'homme qui ne gouverne pas son esprit est une ville en ruine, sans murailles. » Il ne peut résister aux pressions de ce monde sur lequel Satan domine. A cause de cela, on ne peut compter sur lui, comme cela fut prédit au sujet des derniers jours de cet ordre. — Prov. 25: 28, *Da;* II Tim. 3: 2, 3.

Un homme parle de ce à quoi il pense. Des actes violents accompagnent des paroles viles et désordonnées, témoignant fortement à la fois de la disposition mentale dépravée et de la mauvaise condition de cœur de la majorité des humains d'aujourd'hui. Les conflits sont choses courantes, parce qu'on ne suit pas le conseil de Jéhovah (Prov. 17: 14), et qu'on ne contrôle pas son esprit. Personne ne sait cela mieux que les témoins de Jéhovah qui ont souvent été les victimes d'attaques brutales de la part de ceux qui ont cédé aux accès de la colère, soit individuellement soit en bandes d'émeutiers.

En contraste frappant avec de telles personnes se trouvent ceux qui ont été rassemblés, hors de cet ordre de choses corrompu, dans la société du Monde Nouveau. Là, pas de paroles obscènes! Aucun acte vil ou violent n'est toléré. Eh bien! Comment se peut-il qu'il y ait de telles personnes, possédant la disposition mentale dont témoignent ceux qui composent la société? Cette disposition est expliquée clairement par Paul quand il dit: « Or nous, nous avons la pensée de Christ. » Jésus-Christ avait une pensée parfaite, sainte et sans malice. Il la contrôlait toujours parfaitement et la concentrait sur la volonté de son Père qu'il voulait faire. Il n'avait pas une attitude de supériorité, s'enflant de sa connaissance bien qu'il ne le cédât en connaissance qu'à Un seul. Il était d'une disposition douce et humble de cœur. — I Cor. 2: 16.

Aujourd'hui, parmi les témoins de Jéhovah, on observe ces mêmes qualités bien qu'elles n'aient pas atteint la perfection. Ils ont dépouillé la vieille personnalité et revêtu la nouvelle. Leur esprit est rempli de pensées pieuses tirées de la Parole de Dieu, et leur disposition est conforme à celle que Jéhovah ordonne pour ceux parmi lesquels il demeure (Es. 57: 15). Ils font des efforts sur eux-mêmes et dirigent le cours de leurs pensées et de leurs désirs afin de pouvoir être représentés comme ayant une bonne disposition mentale et une condition de cœur juste. La vie même qu'ils mènent de jour en jour en témoigne devant tous ceux qui veulent bien le remarquer.

Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons plus être en colère ou perdre notre sang-froid. Si, et c'est pourquoi nous devons constamment être sur nos gardes. Nous pouvons être irrité contre l'action sournoise de l'ennemi; nous pouvons ressentir de la colère parfois contre certains, dans l'organisation. Eh bien! Même Paul et Barnabas se laissèrent aller une fois à un accès de colère, entre eux. Cependant, dans ces circonstances, notre colère et sa manifestation sont bien différentes de la folle fureur qui anime une personne à moitié folle, possédée des démons et qui ne contrôle plus son esprit. Ephésiens 4: 25–27 fait face à nos difficultés et nous donne le bon conseil suivant: « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. » Nous devons contrôler notre colère. — Prov. 17: 27.

CULTIVER LA BONNE DISPOSITION

Dans ces derniers jours, alors que nous voyons s'approcher l'exécution des jugements de Jéhovah, il est vital pour nous de cultiver et de garder la bonne disposition, car il ne sera permis à aucune autre disposition de survivre à Harmaguédon. Cela est possible. Pour nous encourager et nous assurer que cela est possible, Jéhovah nous conseille dans sa Parole d'imiter son Fils: « Ayez en vous les sentiments (l'attitude mentale, *NW*) qui étaient en Jésus-Christ. » (Phil. 2: 5). Connaître l'attitude mentale du Christ signifie étudier le Récit sacré, là où ses pensées et son enseignement sont exposés. Son esprit ne formulait aucun murmure, aucune plainte quant au territoire qui lui était assigné. Sa joie était de faire la plus petite volonté de son Père. C'est l'attitude qu'il faut cultiver.

Ainsi, nous devons cesser de conformer notre esprit au modèle égoïste de ce monde et renouveler notre esprit afin qu'il ressemble à celui de Jésus-Christ, un esprit qui sait que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite (Rom. 12: 2, 11, 12). Par l'acquisition de la connaissance exacte, nous changeons la tendance de notre esprit et acquérons un motif convenable et désintéressé comme force dans notre vie. La prière est nécessaire; elle nous donne la force. La force active de Jéhovah entre en jeu, nous donnant la volonté de le servir et la capacité pour le faire. Sa force active ainsi que sa Parole nous transforment de sorte que notre nouvelle personnalité aura son approbation et sa bénédiction.

C'est une erreur de penser qu'une telle transformation puisse avoir lieu en dehors de la Société du Monde Nouveau. L'association avec elle et la participation à ses activités sont absolument nécessaires. C'est en travaillant avec elle, en nous trouvant avec nos frères dans les différentes réunions de groupe et les arrangements pris pour le service dans le champ que nous progressons vers la maturité. Il nous faut toujours nous rappeler que nous apprenons à connaître la vérité par l'intermédiaire du canal de communication de Jéhovah, la classe de l'« esclave fidèle et prudent ». (Mat. 24: 45–47.) Nous recevons de son esprit par notre association continue avec son canal. Quelquefois, nous recevons des réprimandes ou un châtiment par l'intermédiaire de ce même représentant, car nous avons besoin d'être corrigé pour avoir une bonne attitude mentale. La tendre association avec les frères préserve cette attitude. Nous pouvons difficilement nourrir de la colère ou de la rancune et avoir encore une bonne disposition. Nous nous gardons bien de le faire. Nous continuons à « veille(r) à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ». (Héb. 12: 15.) L'orgueil à cause de la position dans l'organisation ou pour toute autre raison ne doit pas se trouver en nous. Si nous étions coupables de cette disposition, cela ferait se lever l'esprit de Jéhovah, ce qui signifierait pour le moins une chute cahotante dans la voie de la correction par l'intermédiaire de l'organisation ou, tout au plus, la destruction par l'exécuteur de Jéhovah.

Très prochainement maintenant, la colère de Jéhovah

contre toute la vanité de cet ordre de choses et ceux qui s'identifient avec lui, se manifestera dans la fureur destructrice d'Harmaguédon. Bien que sa colère ne s'exprimera jamais contre la loyale Société du Monde Nouveau, elle peut s'exercer contre quelques-uns des membres de la société qui corrompent leur bonne disposition mentale. Soyez donc sur vos gardes afin que pareille chose n'arrive jamais. Alors vous participerez au triomphe de Jéhovah et vous réjouirez du glorieux salut qu'il opérera en faveur de ceux qui continuent à avoir l'attitude de son cher Fils. « Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit! » « Que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de (la présence, *NW*) de notre Seigneur Jésus-Christ. » — Gal. 6:18; I Thes. 5:23.

● Pourriez-vous nous donner la raison pour laquelle la *Traduction du Monde Nouveau* emploie l'expression « tombes de souvenir » plutôt que le nom « tombe » ainsi que le fait l'*American Standard Version* en Matthieu 8:28; 23:29; 27:52, 53, 60; 28:8; Jean 5:28, et en d'autres versets?

La *Traduction du Monde Nouveau* traduit ces versets par « tombe de souvenir » ou « tombes de souvenir », parce que, les Ecritures chrétiennes ayant été rédigées en grec commun d'il y a dix-neuf siècles, le mot grec original employé était *mnēmei'on*. Ce mot *mnēmei'on* est dérivé d'un verbe qui signifie « se souvenir » ou « se rappeler ». D'autres traductions de la Bible peuvent rendre ce mot grec par le nom « tombe », mais ce dernier n'exprime pas pleinement la signification du mot grec original. Pour quelle raison? Parce qu'en grec, « tombe » est dérivé d'un verbe qui a le sens de « couper, tailler, fouiller », tandis que le mot grec *mnēmei'on* renferme une pensée de rappel ou de souvenir.

Les personnes privées d'un parent par la mort placent ce disparu dans une tombe parce qu'elles veulent garder sa mémoire, et elles aiment à penser qu'il vivra à nouveau et qu'elles auront la joie de se rencontrer dans une autre vie. Mais, le souvenir essentiel n'est pas celui des hommes, c'est celui du Dieu tout-puissant, capable de les maintenir dans sa mémoire comme dignes d'une autre vie à laquelle ils accéderont par la résurrection d'entre les morts.

Evidemment, quand le Seigneur Jésus dit: « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement », il se référait à la mémoire de Dieu, aux morts qui sont maintenus dans l'esprit de Dieu. Il est de la plus haute importance que nous soyons retenus dans sa mémoire, car il est le seul à détenir le pouvoir de nous relever d'entre les morts, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, au cours du règne millénaire que ce dernier exercera sur le genre humain. Le mot grec utilisé ici par Jésus, *mnēmei'on*, contient une idée de mémoire. Nous avons donc l'espérance que les morts reposant dans les tombeaux commémoratifs seront rappelés par Dieu au cours d'une résurrection.

Ceux qui, après leur mort, étaient jetés par les Juifs dans la vallée de Hinnom, en dehors de Jérusalem, ou dans la géhenne (ainsi que les Grecs la nommaient), étaient anéantis à cet endroit et il ne leur était ainsi pas donné de sépulture dans un *mnēmei'on* ou « tombeau commémoratif ». On les traitait ainsi parce qu'ils n'étaient pas considérés comme dignes du souvenir du peuple de Dieu, et dignes d'être ramenés à la vie au moment voulu par Dieu. C'est de là que la vallée de la géhenne, située hors des murs de Jérusalem et dans laquelle les ordures et les rebuts de la ville étaient précipités puis détruits par un feu entretenu avec du soufre, en vint à symboliser la seconde mort ou la destruction éternelle par la main de Dieu, l'anéantissement.

C'est pour ce motif que Judas Iscariot, qui trahit le Seigneur Jésus-Christ pour le livrer à ses ennemis, fut nommé par Lui « fils de la perdition » ou « fils de la destruction », expression signifiant que Judas Iscariot méritait une destruction éternelle de laquelle est exclue la faveur d'une résurrection. Judas trahit Jésus pour le compte des scribes et des pharisiens; et Jésus dit à ces conducteurs religieux: « Serpents, race de vipères, comment échapperez-vous au jugement de la géhenne? » (Jean 17:12; 6:70, 71; Mat. 23:33; 10:28). C'est ainsi qu'au moment où des méchants, des impies, dans le genre des conducteurs religieux, mouraient, leur corps et leur vie étaient détruits à la fois parce qu'ils ne connaîtraient pas de résurrection et ne revivraient jamais en tant qu'âme, en aucune partie de l'univers de Dieu.

Lorsque Jésus parla de la résurrection des morts, il se référa donc au lieu où ils dormaient dans la mort comme en un tombeau commémoratif. Il soulignait que ceux qui reposaient en ce lieu seraient rappelés par Jéhovah Dieu. Au moment choisi, il les favoriserait par une résurrection pour la vie avec toutes les possibilités que cette vie offrira dans le monde nouveau.

● « La délinquance juvénile s'accroît! » N'est-ce pas là le cri d'une génération d'adultes qui a gentiment oublié ses escapades de jeunesse? Certains politiciens ne voient-ils pas juste en attribuant l'accroissement des taux de délinquance à l'amélioration des méthodes de police, des méthodes de détection du crime et de capture des criminels? En outre, la centralisation de la population n'est-elle pas responsable d'une grande recrudescence de la délinquance? Et, d'autre part, puisque la population du monde s'accroît, n'est-il pas naturel de s'attendre à plus de mariages, donc plus d'enfants, mais aussi plus de divorces et de malfaiteurs? — S. G., Etats-Unis.

Aucun de ces arguments ne résiste à un examen approfondi. L'accroissement des divorces, de la délinquance et du crime dépasse de loin le taux d'accroissement de la population. Benjamin Fine, dans son livre *One Million Delinquents*, rapporte que la population s'est accrue de 5 pour cent depuis 1950, tandis que le crime a fait un bond de 20 pour cent au cours de la même période. Voici qui est pire encore: en 1953, les crimes d'adultes augmentaient de 1,9 pour cent, mais les crimes de jeunes de 7,9 pour cent. En 1956, il y avait, dans les arrestations d'adolescents âgés de 10 à 17 ans, une augmentation de 17,2 pour cent par rapport à 1955, tandis que leur nombre s'élevait seulement de 3 pour cent. En 1956, le nombre des arrestations de jeunes était presque de 42 pour cent plus élevé qu'en 1952, alors que cette même catégorie n'augmentait que de 13,5 pour cent. Avec davantage de policiers, de centres sociaux et pédagogiques, un recul notable du pourcentage de délinquants aurait dû être enregistré, mais le contraire s'est produit.

Le crime n'est plus un phénomène propre aux bas quartiers, et la pauvreté et la guerre ne peuvent être rendues responsables de tout le malheur. Le crime juvénile s'est étendu aux banlieues et jusque dans les régions rurales. Il a pris racine dans toutes les couches sociales. La Suède n'a pas connu de guerre et la pauvreté y est plus rare qu'ailleurs. Pourtant, ce pays détient une des plus fortes moyennes de divorces en Europe et les délinquances adulte et juvénile y sont devenues un problème majeur. *The American Weekly* du 13 novembre 1955 rapporte qu'en Suède, pour une population de 7 000 000 d'individus, « il y a 27 000 naissances illégitimes en une seule année »; que, sur dix femmes suédoises aujourd'hui mariées, sept ont donné naissance à au moins un enfant avant de se présenter devant l'autel ». Le juge Samuel Hofstadter accuse les adultes d'être responsables de la corruption qui engendre la délinquance chez les jeunes. Il dit que cette plaie sociale frappe également « nations, cultures et idéologies... Nous vivons dans un climat de violence physique et morale — et nos enfants reflètent le monde dont ils font partie ».

Jésus et ses apôtres prédirent que ces conditions prévaudraient au cours de cette génération. Le Christ disait: « Et parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. » De son côté, Paul écrivait: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles,... aimant le plaisir plus que Dieu. » Nous qui vivons aujourd'hui sommes privilégiés de voir ces paroles s'accomplir sous nos yeux. C'est là un signe de la disparition d'un vieux monde moribond et l'assurance de la proximité du monde nouveau. — Mat. 24:12; II Tim. 3:1–5; II Pierre 3:3–13.

Tir rapide dans l'église

UN ÉTRANGE titre parut dans l'édition du 17 juin 1957 du *Daily Star* de Beyrouth: « 19 tués au cours d'une fusillade, dans l'église de Zghorta. » Qu'est-ce qui avait provoqué cet épisode scandaleux? Avant de répondre, il nous faut être quelque peu renseignés au sujet d'une haine de famille dans Zghorta, village des montagnes, situé dans la partie septentrionale du Liban. Ce village comprend des catholiques maronites, branche de la religion catholique romaine. Dans ce village maronite, vivent deux grandes et puissantes familles appelées Dweihi et Franjieh. Depuis quelque temps, une inimitié les divisait. Et des coups de feu en résultent souvent. « Quand la querelle renait entre eux, rapporte le périodique *Time*, ils ont soin d'aller à l'église et de demander l'aide de Dieu en pointant leurs fusils, et même quand ils sont harcelés par l'ennemi, ils manquent rarement la messe du dimanche. » Récemment, une étrange échauffourée amena l'inimitié à son point culminant.

Pendant l'enterrement d'un ancien maire et cousin de l'évêque maronite de Tripoli, un membre de la famille Dweihi prononça un discours. Il fut considéré comme portant atteinte au député du district, un Franjieh, qui était présent. Cela arriva après qu'un prêtre catholique nommé Simaan Dweihi se fut mêlé à la politique; il se présenta comme candidat au parlement sur la liste du gouvernement. Cela n'était pas pour plaire à Hamid Franjieh, orateur éminent de l'opposition. On soupçonna que le prêtre Dweihi était entré dans la politique pour discréditer la famille Franjieh et diminuer les chances de Hamid Franjieh à la présidence.

Les rivalités entre les familles s'aggravèrent au fur et à mesure que la campagne politique s'intensifiait. Simaan, le prêtre maronite, selon la revue *Time*, « porte ordinairement un long pistolet dans ses tournées cléricales, et voyage rarement sans une escorte de quatre ou cinq parents armés de fusils ». La fusillade éclata dans la cour de l'église, interrompant une procession solennelle de six évêques à la robe rouge et de plus de cent prêtres barbus. Les pistolets partirent, les mitrailleuses tirèrent. Un bruit infernal se fit entendre. Bientôt des balles volèrent jusqu'au centre même de l'église où deux mille personnes environ assistaient au service commémoratif d'un cheik du voisinage. Le prêtre porteur de pistolet, Dweihi, se réfugia dans la sacristie mais fut blessé à la main par une balle. Pendant quinze minutes, d'après les journaux, « des milliers de balles furent tirées ». Quand la fusillade cessa, il y avait 19 tués et plus de 100 blessés. Quatre jours plus tard, le nombre des morts était monté à trente, et dix étaient encore dans un état critique. Onze personnes avaient été tuées dans l'église même. Au moins un enfant et une femme moururent, et trois prêtres furent tués et trois blessés.

L'ingérence d'un prêtre dans la politique avait eu de tragiques résultats.

PRÊCHER LE ROYAUME DANS L'UNITÉ — Apoc. 11:15.

« Les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah, et toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. » (Ps. 22:28, *AC*). Toute l'humanité devrait être une! L'humanité entière sera unifiée sous le règne du Christ, en dépit du fait qu'elle est profondément divisée aujourd'hui. Jéhovah Dieu a promis de réaliser cette unification, et il le fera par le royaume de son Fils. C'est pourquoi le message du Royaume doit être porté aujourd'hui jusqu'aux extrémités de la terre. Sachant que telle est la volonté du Très-Haut, les témoins de Jéhovah iront aussi de l'avant, parfaitement unis, au cours du mois d'août pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume qui réalisera tous les désirs légitimes du genre humain. Pour cela ils offriront, de maison en maison, deux manuels d'étude de la Bible ainsi que deux brochures moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Pour avoir une part à cette œuvre unique, adressez-vous à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile ou à la Société Tour de Garde en votre pays.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

21 septembre: Réprimez les tendances rebelles, §§ 1–22. Page 244.
28 septembre: Réprimez les tendances rebelles, §§ 23–35, et Les tendances à développer — La servitude chrétienne. Page 249.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 Femmes, soyez soumises à vos maris... en toutes choses. — Eph. 5:22, 24. wF 1/8/57 14, 15
17 Il sortit et alla dans un lieu désert. Une foule de gens se mirent à sa recherche, et arrivèrent jusqu'à lui. — Luc 4:42. wF 15/2/58 7, 8a
18 Que tu es belle, mon amie. — Cant. 4:1. wF 15/5/58 31, 32
19 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. — Eccl. 5:4. wF 1/5/58 4a
20 Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. — Marc 12:30, NW. wF 15/12/57 16
21 Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement. — Héb. 10:24, 25. wF 1/7/57 22, 23, 25
22 Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur. — Prov. 3:3. wF 15/6/57 4a
23 Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. — I Cor. 15:33. wF 15/7/57 19
24 Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. — Phil. 2:3. wF 15/8/57 15a
25 L'amour est fort comme la mort, la jalousie (dévouement exclusif, NW) inflexible comme le séjour des morts; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Eternel (la flamme de Jah, NW). — Cant. 8:6. wF 15/5/58 44–46
26 « Mon juste vivra par la foi », et « s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui ». — Héb. 10:38, NW. wF 15/2/57 16
27 Ces Juifs (les Béréens) avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. — Actes 17:11. wF 15/9/57 15, 16
28 Je suis à mon bien-aimé, et ses désirs se portent vers moi. — Cant. 7:11. wF 15/5/58 39, 40
29 C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu pour avoir peur de l'homme mortel,...? Et tu oublierais l'Eternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux! — Es. 51:12, 13. wF 15/12/57 22, 23a
30 Celui qui acquiert du cœur aime son âme. — Prov. 19:8, NW. wF 1/4/58 3a

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Pourquoi la chrétienté ne peut-elle pas prétendre être chrétienne? P. 243, § 3.
- Quel fut le premier acte de péché? P. 244, § 1.
- Pourquoi Dieu exigeait-il que les Israélites se tiennent séparés des nations païennes qui les entouraient? P. 245, § 12.
- Comment la chrétienté s'est-elle montrée rebelle contre Dieu? P. 246, § 3.
- Qu'est-ce qui a plus de valeur que l'argent? P. 246, § 23.
- Quel est le plus grand commandement? P. 249, § 1.
- Pourquoi l'accroissement du nombre des membres des églises ne s'accompagne-t-il pas d'un accroissement de la moralité et de la spiritualité? P. 250, § 5.
- Pourquoi le chrétien ne peut-il être ami du monde? P. 250, § 11.
- Qu'est-ce qui révèle une mauvaise condition de cœur? P. 254, § 3.
- La centralisation de populations contribue-t-elle à l'accroissement de la délinquence juvénile? P. 255, § 9.
- Pourquoi la résurrection des morts dépend-elle du fait que Dieu les conserve dans sa mémoire? P. 255, § 4.